

Revue Hebdomadaire  
Prix: 3 francs

Samedi 2 Juin  
1935 — N° 813

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



ORGANE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS



**Voici** le titre de la chanson la plus  
célèbre de l'année et d'un  
film qui ne le sera pas moins.

Une Production  
J. L. NOUNEZ

distribuée par  
GAUMONT,  
FRANCO FILM-  
AUBERT

interprétée par  
MICHEL SIMON

et  
DITA PARLO

avec  
JEAN DASTÉ

Réalisée par  
JEAN VIGO

Sur mon chaland, sautant d'un quai,  
l'amour peut-être, s'est embarqué,



L'ATALANTE

R

## LE CHALAND QUI PASSE



# LE CAMÉRÉCLAIR

(système Méry)

appareil de prise de vues pour studios sonores

**s'impose**

par sa légèreté, par sa maniabilité —

**mécaniquement silencieux**

**sans caisson**

**sans glace**

peut recevoir un dispositif spécial  
pour l'enregistrement du son

(LICENCE RADIO CINÉMA)

**ÉCLAIR TIRAGE**

**CH. JOURJON**

12, rue Gaillon  
PARIS

16<sup>e</sup> ANNÉE

PRIX : 3 Francs

## CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

N° 813

2 JUIN 1934

### LES GRANDES PRODUCTIONS



En exclusivité au Lord Byron (Paris)

**CONSTANCE BENNETT**

dans

**L'ÉTOILE DU MOULIN ROUGE**

Prod. : 20<sup>th</sup> CENTURY PICTURE

### REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : Paul Auguste HARLÉ

Rédaction et Administration :

19, Rue de la Cour-des-Noes, Paris (20<sup>e</sup>)

Téléphone : ROQUETTE 04-24 et 38-83

Compte chèques postaux n° 702-06, Paris

Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Adr. Télég. : LACIFRAL-20 Paris

#### Abonnements :

France et Colonies : Un an 100 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovenie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Venezuela, 140 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 180 fr. Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

ANNABELLA

et  
**CHARLES BOYER**

dans

**La Bataille**

**GABY MORLAY**

et **Henri ROLLAN** dans

**Le Scandale**

### CE NUMÉRO CONTIENT :

**18 semaines**

de recettes assurées

avec les

**18  
grands films**

de la



Dans la Cage aux Fauves.....

M. Sidney R. Kent, Président de Fox-Film Corporation est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

M. Henri Klarsfeld explique sa Démission de la Chambre Syndicale.

Une Réponse de M. Vandal au « Chicago-Tribune ».

Une Lettre de M. Henri Chomette.

Les Etablissements Debré ont mis au Point deux Appareils de Projection petit Format.

L'énigme du Plan Germain-Martin.

#### EXPLOITATION.

Pour une Solution de Logique et d'Équilibre.....

Pas de Suppression des Taxes spéciales en Allemagne.....

Les Directeurs de Rouen ont cause gagnée.

Le Syndicat Français convoque ses Membres.

La Progression des Films en Langue étrangère dans les Salles parisiennes.

Lyon.....

Marseille.....

Belgique.....

Studios.....

Les Nouveaux Films.

Liste des Films critiqués pendant le Mois de mai 1934.

Les films du Mois.....

Echos. — Bourse. — La Semaine à Paris. — Présentations. — Petites Annonces.

P.-A. Harlé.

Raymond Berner.

Lux.

J. Laspeyres.

Saint-Maffre.

J. Van Heugten.

Lucie Derain.

Lucie Derain.

LA COMPAGNIE FRANÇAISE  
CINÉMATOGRAPHIQUE

40, rue François I<sup>er</sup>

présentera prochainement

**VICTOR BOUCHER**

et

**MARY GLORY**

dans

**VOTRE  
SOURIRE**

Le film qui vient  
à son heure...

### LES FILMS R. F.

2, BOULEVARD LA TOUR-MAUBOURG

présentent

**Harry Baur** et **Suzy Vernon**

dans

**UN HOMME EN OR**

de ROGER FERDINAND



**TOM MIX**

et son cheval **TONY** dans 4 films sensationnels

**LE CAVALIER DE LA VALLÉE DE LA MORT**

**LE RETOUR DE TOM**

**MON COPAIN LE ROI**

**LA FORÊT EN FEU**

CF 40 P2 836





## LES GRANDES FIRMES DE FRANCE



**FILMS ALBATROS**  
26, rue Fortuny — PARIS  
Tél.: CARNOT 71-63, 71-64  
71-65



26, rue Fortuny — PARIS

Téléphone:  
CARNOT  
71-63,  
71-64,  
71-65.



à PARIS  
40, RUE VIGNON, 40  
Tél.: Opéra 37-15, 37-16, 37-17



122, Champs-Élysées, 122  
Téléph.: Balzac 38-10 et 11



GUY CROSWELL SMITH  
Directeur Général  
116, Champs-Élysées, PARIS  
Téléph.: Balzac 16-88



**S. A. FELLNER & SOMLO**  
128, Boulevard Haussmann, 128  
PARIS (8°)  
Téléph.: Laborde 80-12 et 80-13  
Adr. Tél.: ASTUTENESS



Studios: 10, rue du Mont  
EPINAY-SUR-SEINE  
**FILMS SONORES  
TOBIS**  
44, Champs-Élysées, PARIS

**Paris-  
Cinéma-  
Location**

39, boul. Malesherbes  
PARIS (8°)  
Tél.: Anjou 53-42 et 53-43



16, avenue Hoche  
PARIS  
Tél.: Carnot 83-56 et 57

LES  
**PRODUCTIONS  
REUNIES**  
ANCIENS ETABLISSEMENTS  
**FERNAND WEILL**

9, boul. des Filles-du-Calvaire  
PARIS (III°)  
Téléph.: Turbigo 81-37 et 81-38



M. MARC, directeur  
416, rue Saint-Honoré, PARIS  
Opéra 63-06, 63-07, 63-08  
9, rue des Hirondelles, Bruxelles



3, rue Troyon, Paris (17°)  
Tél.: Etoile 06-47, 06-48

**LES FILMS  
P. J. DE VENLOO**



12, rue Gaillon, 12  
PARIS  
Téléphone: OPERA 55-14

**CHARLES  
LE FRAPER**  
Production - Edition  
Distribution - Exportation  
Exploitation

28, Boulevard Saint-Denis  
PARIS (X°)  
Tél.: Tailb. 41-00, 41-01



97, rue de Rome, PARIS  
Téléphone: Carnot 39-57  
Adr. télégr.: Marzeciné, Paris

**ACTAFILM**  
PRODUCTIONS ET  
REALISATIONS DE  
**JACQUES NATANSON**  
74, avenue Kléber, 74  
PARIS (16°)  
Passy 93-19 et 08-69



Josef SOMLO, repres. pour l'Eu-  
rope Cont., 128, bd Haussmann,  
Paris (8°). Tél.: Laborde 80-12  
et 80-13. Adr. télégr.: Astuteness



5, rue Cardinal-Mercier, Paris  
Edmond RATISBONNE  
Administrateur-Directeur  
Téléph.: Trinité 40-84



11 bis, rue Volney — PARIS  
Tél.: Opéra 89-55, 89-56, 89-57  
Inter spécial: 752



16, rue de Châteaudun, 16  
ASNIERES (Seine)  
Téléph.: Wagram 86-72



79, avenue des Champs-Élysées  
PARIS  
Tél.: Balzac 19-45 et 19-46  
Adr. Télégr.: Filmakim-Paris



Tél.: Ellysées 44-04  
et la suite

**LES FILMS**

**Marcel Pagnol**

13, rue Fortuny, 13  
PARIS  
Téléph.: Carnot 01-07

**COMPAGNIE FRANÇAISE  
CINÉMATOGRAPHIQUE**



40, Rue François-Ier  
Elys. 18-31, 66-44, 66-45  
Adr. télégr.: Cofraciné



9, rue de la Pépinière  
PARIS (8°)  
Tél.: Europe 49-20 et 49-21

**LES VEDETTES FRANÇAISES  
ASSOCIEES**



10, boulevard Barbès, PARIS  
Téléph.: Nord 36-25 et 36-26

CINÉMATOGRAPHIE  
FRANÇAISE

## DANS LA CAGE AUX FAUVES

*Imprudent journaliste que je suis! quand je publiai, ici même, il y a trois semaines, des observations de mon ami et collaborateur A.-P. Richard, sur la situation actuelle et ses remèdes, me doutais-je que j'appelais sur moi les foudres du Jupiter new-yorkais, et les excommunications de ses représentants sur notre territoire de sauvages, M. Aïlan Byre et M. Harold Smith?*

*Me doutais-je encore, quand, poussé par un souci d'information directe qui nous honore, je lançai notre Appel Consultatif, que je serais immédiatement soupçonné de trahison par l'ami Lussiez, par la Fédération des Syndicats d'Artisans, par la Chambre Syndicale (sans doute) et par tous ceux qui se considèrent comme les mandataires absolus d'une des branches, ou de toutes les branches, de notre Corporation?*

*Bons amis, ne vous inquiétez pas. Répondez tranquillement à mes questions et croyez que j'en ferai un bon usage. Pourquoi êtes-vous ainsi jaloux les uns des autres? Pourquoi croyez-vous que pour régner il faut diviser?*

*Je travaille pour tout le monde. Je vous invite à en faire autant. Je travaille pour l'Union. Celle des grands chefs, j'y renonce. Celle de l'ensemble des gens du métier, elle est près de se faire.*

*Les questionnaires arrivent encore*

*nombreux à chaque courrier. Je ne puis donc encore clore ce plébiscite et en tirer des conclusions chiffrées. Cependant à l'examen des réponses actuelles, une opinion générale très nette se dessine:*

*En forte majorité il est demandé:*

- 1° Réorganisation;
- 2° Assainissement;
- 3° Détaxe, et surtout celle du film français en guise de contingentement;
- 4° Liberté des échanges;
- 5° Collaboration de toutes les branches;
- 6° Favoriser la main-d'œuvre française.

*Une forte majorité est contre:*

- 1° Le Blind Booking;
- 2° L'intervention de l'Etat dans nos affaires.

*On note beaucoup de désirs de protection, soit en frappant les dubbings d'une taxe raisonnable, soit en imposant un certain pourcentage de films français à l'Exploitation.*

*De nombreux exploitants, notamment en Province, se déclarent partisans de ce genre de protection, parallèlement à la détaxe.*

*Conclusion: Action décisive cette année, POUR AVOIR LA PAIX.*

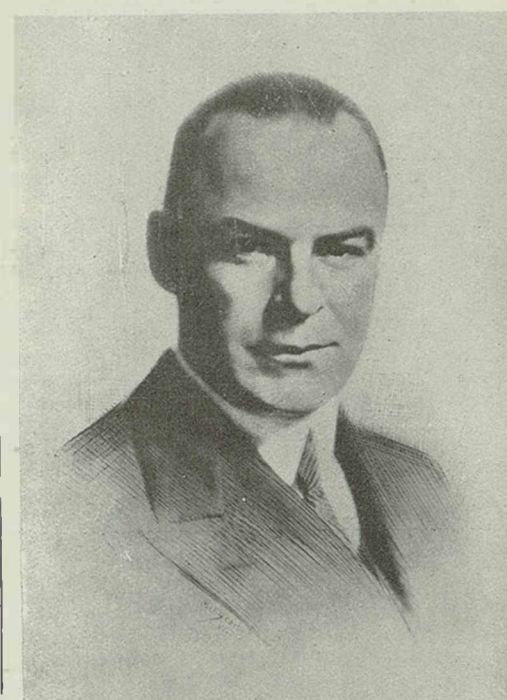
P.-A. HARLÉ.

**M. SIDNEY R. KENT**  
Président de la Fox Film Corporation  
Chevalier de la Légion d'Honneur

Le Gouvernement français vient d'élever au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur M. Sidney R. Kent, Président de la Fox Film Corporation. Tous les membres de l'Industrie du Cinéma français seront heureux d'apprendre cette nouvelle, car pour nous tous M. Sidney R. Kent est le symbole vivant de la véritable collaboration franco-américaine. Pour notre part, nous sommes profondément heureux de voir accorder cette distinction à l'homme qui a fait construire le Théâtre Paramount, les Studios de

Saint-Maurice et a compris, tant hier aux côtés de M. Zukor, qu'aujourd'hui à la tête de la Fox Film Corporation que la réalisation de films français en France est un devoir pour un industriel américain, ami sincère de notre pays. Nous sommes heureux de penser que les anciens collaborateurs de M. Kent à la Paramount, que ses collaborateurs actuels à la Fox Film, trouveront dans cette distinction accordée à leur chef un signe de la sympathie et de l'attachement que nous leur portons.

P. A. Harlé.



M. SIDNEY R. KENT

M. Sidney R. Kent a derrière lui une carrière remarquable qui le conduisit au poste important qu'il occupe actuellement.

C'est en 1912 que M. Sidney R. Kent débuta dans le cinéma à la Compagnie Vitagraph, puis à la General Film Company et finalement collabora avec A. Zukor, alors Président de Famous Players, où il fut successivement Directeur d'agence, Directeur général de la location, puis Vice-Président de la Société.

Ce fut à cette époque qu'il fit édifier, en France d'abord, le Théâtre Paramount dont le succès provoqua la construction, aussi bien en Province qu'à Paris, de grands théâtres modernes, puis les studios Paramount à Saint-Maurice qui favorisèrent la réalisation de nombreux films français.

Il développa également la distribution du film français à l'étranger et provoqua ainsi une augmentation sensible du chiffre d'affaires.

En février 1932, M. Sidney R. Kent quitta la Paramount pour être élu, en avril de la même année, Vice-Président de la Fox Film Corporation, dont il devait devenir Président deux semaines plus tard.

A l'heure actuelle, sous ses directives, la Fox Film réalise en France de grandes productions groupant des artistes et des techniciens français et son programme pour la nouvelle saison prévoit dix nouveaux films français très importants.

En outre, M. Kent est le principal dirigeant des Actualités Fox Movietone qui, comme on le sait, remportent de grands succès dans le monde entier.

Ainsi qu'on peut le voir, l'activité de M. Kent rayonne aussi bien en France qu'aux Etats-Unis et dans les autres pays. C'est un des grands chefs de l'industrie du cinéma dans le monde qui a collaboré d'une façon énorme au développement de l'Industrie du cinéma.



## L'Enigme du plan Germain-Martin SERONS-NOUS OUBLIÉS ?

Serons-nous détaxés ? Nous respectons la nécessaire réserve dans laquelle se tient M. Germain-Martin. Il veut faire admettre le principe de la réforme, sans que l'intrigue des couloirs en démolisse l'exécution.

Cependant, à part un mot énigmatique sur la taxe sur les spectacles (et non sur le cinéma), nous ne trouvons aucune précision sur ce qui nous attend.

Nos officiels, interrogés, ignorent tout des décisions du gouvernement.

Depuis dix ans nous réclamons, avant toute chose, l'égalité fiscale, la disparition des taxes spéciales sous lesquelles l'industrie se débat vainement.

Serons-nous oubliés au jour de la justice ?

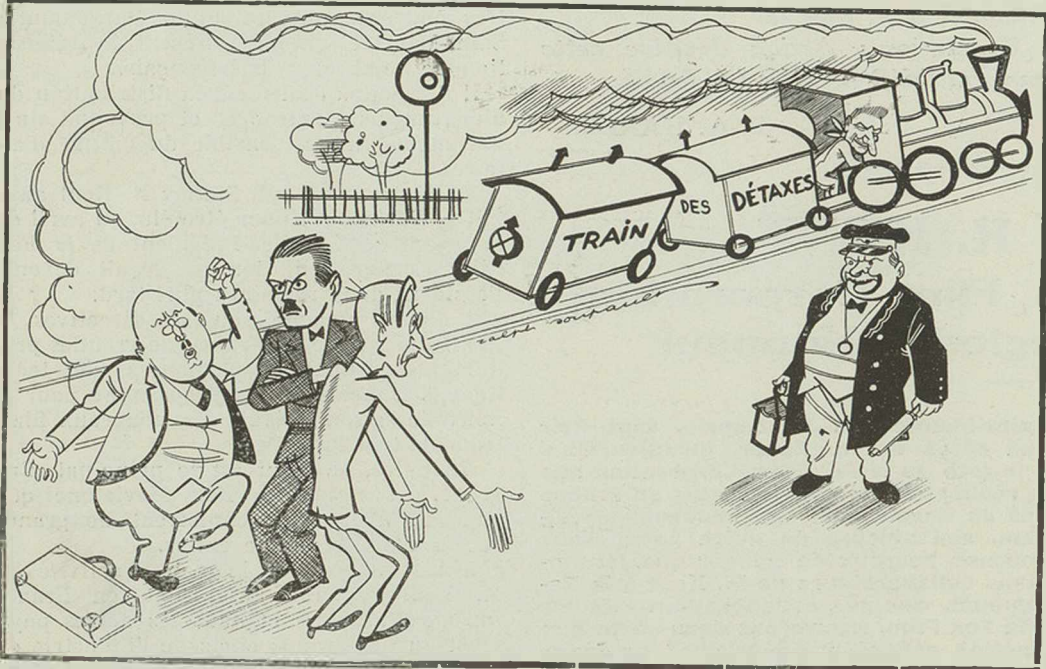
## L'Appareillage Holophane économise le courant et simplifie les prises de vues

Nous apprenons que la Société Holophane est en train de créer avec la collaboration de notre ami A. Crémier un matériel d'éclairage qui va complètement transformer les conditions de prises de vues et ouvrir au cinéma des possibilités toutes nouvelles.

Cet appareillage constitué par de petits réflecteurs à prisme munis de lampes spéciales se fixant n'importe où, presque comme des baladeuses, réalise sur le matériel en usage actuellement une économie de courant de l'ordre de 80 %.

Sa faible consommation et sa maniabilité permet, sans groupes électrogènes, la prise de vues dans tout local desservi par un secteur.

La direction de la firme française G. F. F. A. dément formellement la nouvelle lancée par le journal professionnel : Film Kurier de Berlin, concernant l'achat définitif du groupe ci-dessus désigné par la Maison Thomson-Houston.



Rate !!

Et... quand passe le prochain train ? ? ?  
Oh ! Maintenant... Il n'y en a pas avant l'année prochaine...

## M. Henri Klarsfeld démissionne de la Chambre Syndicale

Nous recevons de la S. A. F. des Films Paramount la communication suivante :

En raison de la situation créée par une proposition émise officiellement par la Chambre Syndicale et visant à un contingentement draconien des films étrangers — proposition constituant un remède cent fois pire que le mal — M. Henri Klarsfeld, directeur général de la S. A. F. Paramount, entend dégager toute responsabilité en ce qui concerne les conséquences déplorables pour l'exploitation française, qu'une telle mesure (à supposer qu'elle soit appliquée) serait susceptible d'entraîner.

Il juge préférable, dans ces conditions, de se retirer de la Chambre Syndicale, et vient, en conséquence, très courtoisement, d'adresser sa démission à M. Charles Delac, afin que chacun, conservant sa liberté d'action, puisse défendre son point de vue. Les uns, celui de quelques producteurs français, parmi lesquels figurent nombre d'amateurs. Les autres, ce qui leur paraît être l'immédiat et réel intérêt de l'exploitation française.

Il est notoire — chose que certains semblent un peu perdre de vue — que les salaires de cinéma sont de moins en moins de recettes, bien qu'on prétende qu'elles ont à leur disposition, cette année, tout ce que la production française a pu réaliser, et tout ce que l'industrie étrangère a pu importer.

Ne conviendrait-il pas d'attribuer à d'autres facteurs les difficultés avec lesquelles sont actuellement aux prises les différentes branches d'activité de l'industrie cinématographique ?

Si un film est difficilement amorti en France, ne serait-il pas logique et plus raisonnable de s'en prendre à la qualité parfois insuffisante de certains films ? aux dépenses excessives et souvent injustifiées qui président à la réalisation de certains autres, aux assauts invraisemblables que le Cinéma subit ?

Considérer que la cause de ces difficultés

est la production étrangère et prendre comme bouc émissaire les Maisons Américaines, c'est essayer, sans doute, de justifier des errements, pour lesquels certains ont peine à trouver d'autres excuses.

Ce dont souffre particulièrement l'industrie cinématographique nationale, c'est la médiocrité ou le caractère insuffisamment commercial de certaines productions : si celles-ci sont dédaignées, n'ont-elles pas le sort qu'elles méritent ?

« Si nous nous permettons de porter certains avis sur la production nationale, c'est que nous sommes nous-mêmes producteurs français et que nous avons apporté personnellement un large tribut, depuis 1930, à la production française.

« Nous admettons que nous avons pu commettre nous-mêmes certaines erreurs. Ces erreurs, nous ne cherchons à les rejeter sur personne et nous avons le courage de ne nous en prendre qu'à nous-mêmes. Elles nous servent aujourd'hui d'expérience. Tout apprentissage se paie.

« Et nous affrontons la saison prochaine plus mûrs et mieux armés.

« Forts de notre expérience, nous avons mis tout en œuvre, cette année, pour que notre nouvelle production 1934-1935 soit de celles qu'on remarque et qu'on apprécie. Elle a pour elle des atouts d'une portée considérable : sa qualité, sa variété exceptionnelle, la réputation de ses vedettes et de ses metteurs en scène, et surtout, l'importance et la valeur commerciale des titres présentés. Une telle production, en quelque circonstance que ce soit, mérite confiance et permet d'attendre l'avenir — même dans les conditions présentes — avec optimisme.

« Nous n'aurons peut-être plus l'appui de la Chambre Syndicale, ce que nous déplorons.

« Nous avons, du moins, la certitude d'avoir celui de l'exploitation française tout entière. »

## Marcel PAGNOL tourne à Marseille

(De notre correspondant de Marseille)

Nous avons pu un soir trouver Marcel Pagnol en pleine forêt dans les environs de Marseille, aux Camoins, en train de prendre la scène « 122 » d'Angèle, tiré du roman de Jean Giono, *Un de Baumugnes*. Jean Servais, Orane Demazis, Henri Poupon s'y trouvaient et tout avait l'air de marcher à la satisfaction générale. Pagnol compte rester encore une huitaine de jours dans la région avant de repartir pour Paris terminer par les intérieurs en studio.

J. L.

## Voyage de M. Charles David aux Etats-Unis

Nous croyons savoir que M. Charles David, jeune et actif directeur des studios Pathé-Natan, s'embarquera le 4 juin prochain à bord de l'Ile de France à destination des Etats-Unis. M. David se rendra probablement à New-York, puis à Rochester et à Hollywood, principalement dans le but d'étudier les derniers perfectionnements techniques des studios américains sans perdre de vue les merveilleuses méthodes de travail de nos amis américains.

## Une Réponse de M. Vandal au "Chicago Tribune"

M. Marcel Vandal a adressé au Rédacteur en Chef du Chicago Tribune la lettre suivante, que ce journal a immédiatement insérée :

Cher Monsieur,

J'ai lu, avec beaucoup d'intérêt, les articles que vous avez bien voulu consacrer, dans votre estimable journal, au projet de codification du film français dont je suis l'auteur.

Vos commentaires ont été trop impartiaux et trop bienveillants pour que je ne puisse me permettre de faire appel à votre courtoisie pour porter à la connaissance de vos lecteurs la déclaration suivante :

Je suis et je reste partisan de la liberté du marché français pour les films américains, et je serais personnellement désolé qu'une entrave quelconque nous empêchât de connaître les admirables productions que certains de nos collègues américains ont éditées ces temps derniers.

Cette déclaration n'est pas un vain mot ; elle émane d'un homme qui a été de tout temps partisan d'un échange libéral entre le marché américain et le marché français. En effet, le signataire de ces lignes a été le premier, en 1911, avant même ses collègues américains, à établir un studio et une usine de tirage à Fort-Lee, près de New-York, donnant ainsi une preuve de la confiance qu'il avait dans la destinée du cinéma américain.

Depuis la guerre, mon activité ne s'est pas ralentie. J'ai produit en France des films comme : La Bataille avec Sessue Hayakawa, La Rafale avec Fanny Ward. J'ai introduit en Amérique des films comme : Le Bal, Les Monts en Flammes et tout dernièrement encore Poil de Carotte et Le Petit Roi.

Je crois, du reste, être un des seuls producteurs français à avoir exercé une activité aussi précise dans le sens des relations franco-américaines.

A ce titre, faut-il ajouter combien nous avons été douloureusement surpris de voir, sur un mot d'ordre venu d'en haut, tous

nos amis américains démissionner en bloc de notre Chambre Syndicale, après avoir refusé brutalement la collaboration cordiale que nous leur demandions.

Mais ce que je demande aujourd'hui, en toute connaissance de cause et sous ma pleine responsabilité, c'est le rétablissement des droits de la production française sur son propre territoire et la certitude que cette existence même ne soit pas menacée par l'afflux de films médiocres, largement amortis dans leur pays d'origine.

Je dois vous signaler encore que les mesures que je préconise ne s'appliquent pas uniquement aux films américains, mais qu'il s'agit là de mesures s'appliquant à tous les films étrangers quelle que soit leur origine.

Vous me permettrez maintenant de répondre à quelques erreurs commises par mon honorable contradicteur que je crois reconnaître, bien qu'il ne se nomme pas...

Je m'inscris en faux sur le chiffre de 30 millions de francs dépensés pour le doublage des films américains en France. Il a été doublé en France, pendant l'année 1933, 140 films dont 105 films américains. Si l'on prend comme prix de revient moyen du travail de « dubbing » le chiffre de 60.000 francs, on arrive à la somme de 6.300.000 fr. Mais, en réalité, cette somme, si elle a été dépensée en France, n'a pas été versée dans sa totalité à des organismes français. La plus grosse part a été cacaissée par des installations de « dubbing » entièrement créées par nos amis américains qui n'emploient qu'une main-d'œuvre française extrêmement réduite, mais qui, par contre, utilisent (d'une façon du reste tout à fait normale) des appareils américains, de la pellicule américaine, des techniciens américains avec des licences américaines, etc...

Mon contradicteur et ami ne vaudra sans doute pas prendre, comme exemple, les salaires misérables attribués aux comédiens français pour la pauvre tâche qu'ils accomplissent de doubler les grands artistes américains... Mon ami, Jean Tonlout, président de l'Union des Artistes, pourrait vous don-



Suzi Vernon dans *Un Homme en Or*  
Production R. F.

ner quelques renseignements utiles à ce sujet.

Mon honorable contradicteur pose la question sur un terrain agressif et je ne l'y suivrai pas. Les mesures préconisées sont des mesures de bonne entente. Je suis personnellement ennemi d'un contingentement comme il existe en Allemagne où nos amis américains l'ont admis. Je suis partisan d'un rétablissement de l'équilibre dans la concurrence, qui permette à la production française de vivre. C'est, je crois, un souci bien légitime et je n'exagérerai rien en disant que la disparition du film français serait non seulement désastreuse pour son pays d'origine, mais pour les producteurs du monde entier qui ont besoin — comme nous le sentons nous-mêmes — d'une concurrence basée sur un échange spirituel et artistique.

Mais nous ne voulons pas être écrasés par qui que ce soit et nous ne le serons point.

Veuillez agréer, cher Monsieur, les assurances de ma parfaite considération.

M. VANDAL.

## Les Etablissements A. DEBRIE ont mis au point deux Appareils de Projection pour 16 mm et 17 mm 5

Nous apprenons de source sûre que les Etablissements André Debrie viennent de mettre définitivement au point projecteur spécial pour format réduit.

Nous croyons savoir que cet appareil, qui est d'une conception nouvelle, sera établi en deux types : l'un pour le film de 16 mm. et l'autre pour 17 mm. 5.

Sa puissance lumineuse dépassera de beaucoup ce qui s'est fait jusqu'à ce jour ; de plus, sa robustesse et le fini de tous ses organes, son mécanisme construit suivant les méthodes qui ont fait la réputation mondiale de cette maison, en feront certainement le modèle idéal pour la petite et la moyenne exploitation et pour l'enseignement.

## Une Lettre d'Henri Chomette

Mon Cher Ami,  
Je vous demande l'hospitalité pour défendre un cas particulier et aussi un cas d'ordre général et actuel.

J'ai attendu qu'au Bout du Monde terminât sa carrière d'exclusivité pour faire état d'un article paru dans un journal qui se dit « organe mensuel de la section Cinéma des écrivains et artistes révolutionnaires ».

Il est évident que cet organe ne saurait représenter qu'un petit nombre d'intellectuels révolutionnaires, et qu'eux-mêmes ne représentent qu'une tendance révolutionnaire d'un caractère très particulier.

Mais il se trouve qu'il a mis par écrit un

certain nombre de choses dont on m'a souvent dit qu'elles étaient propagées dans notre corporation.

Le critique anonyme commence par exposer, dans un style spécial, le sujet d'au Bout du Monde — dont je ne suis d'ailleurs qu'adaptateur et non auteur — et accuse simplement « la France de permettre aux assassins nazis d'insulter un pays avec lequel elle a un pacte de non agression, doublé d'un accord commercial », considération qui, de la part d'un écrivain révolutionnaire peut paraître bizarre.

(Suite page 14.)



## Pour une Solution de Logique et d'Equilibre

Le cinéma français est malade, il est malade parce que :

1° Les taxes sont trop lourdes.

En outre, les films français ne s'amortissent plus parce que, d'une part, ils sont d'un niveau artistique souvent inférieur pour un coût trop élevé; parce qu'il n'existe plus de films de première partie et que les grands films passent en complément de programme, c'est-à-dire à prix réduits, avec comme corollaire des rendements financiers insuffisants. A ce sujet, un coup d'œil sur les programmes de la semaine à Paris est édifiant. 26 cinémas passent deux grands films par programme. Les circuits qui, il y a quelques semaines encore, se déclaraient ennemis du double programme, l'appliquent comme les autres. Ils y ont été obligés par la concurrence des cinémas indépendants qui passaient deux grands films et donnaient par conséquent, pour très bon marché, un spectacle beaucoup plus copieux que les cinémas affiliés aux circuits. La question du double-programme que nous avons tant de fois étudiée ici, est l'une des causes de la décadence du cinéma français.

Il y a les salles spécialisées qui constituent une exploitation « en marge ». Leur existence est nécessaire, mais leur nombre est devenu trop important.

Plus grave encore est le nombre trop considérable en France des salles d'exclusivité et de première vision. Ces salles sont avides de nouveaux programmes. S'il nous est permis de faire une image prosaïque de la situation, nous dirons que l'exploita-

tion en France est comme un vaste entonnoir dont l'extrémité inférieure est exagérément petite. L'entonnoir peut recevoir une grande quantité de films (premières semaines) mais ces films sont ensuite égarés faute de débouchés suivants. Un petit nombre arrive seulement à passer par l'orifice inférieur, c'est-à-dire à faire une carrière normale en exploitation populaire. Une exploitation normale devrait « couler » plus aisément de l'exclusivité à la première semaine et ainsi de suite.

Les salles qu'on a laissées se créer ont évidemment droit à la vie; limiter de trop le film étranger serait une erreur et un remède pire que le mal. Le film français n'y gagnerait certainement pas au point de vue artistique. C'est pourquoi la solution de logique et de bon sens d'équilibre est si malaisée à trouver.

2° Encore, nous n'indiquons là que les causes matérielles de la mauvaise situation du film français. Mais les causes « morales » sont aussi importantes que celles que nous venons d'énumérer. Il est donc nécessaire que la corporation prenne conscience de la gravité de l'heure et qu'elle exprime unanimement et fermement sa volonté, tant au point de vue de sa politique intérieure — union de tous ses éléments — que de sa politique extérieure — attitude à prendre envers le gouvernement.

Sur ces deux points, le referendum de *La Cinématographie Française* fournira, à coup sûr, des éléments d'information extrêmement précieux.

RAYMOND BERNER.

DE BELLES PROMESSES QUI NE DURENT QUE L'ESPACE... D'UNE SOIRÉE

## Pas de Suppression des Taxes spéciales en Allemagne

On se rappelle qu'à l'occasion d'un de ses discours-conférences adressés aux cinématographistes allemands, le Ministre de la Propagande et de l'Éducation populaire le Dr Goebbels, avait annoncé en des termes pompeux que les taxes spéciales, frappant si durement l'exploitation des théâtres, seraient supprimées en Allemagne dans un avenir pas très éloigné.

Mais il y a parfois loin de la coupe aux lèvres dit un vieux proverbe, et les belles promesses se sont envolées devant les exigences de la réalité.

Voici comment l'affaire s'est présentée d'après la note officielle ci-dessous publiée par le Reich-Anzeiger du 24 mai 1934 :

« La Fédération du Reich des Directeurs de Théâtres avait sollicité le Ministre des Finances du Reich d'intervenir auprès des Municipalités pour qu'elles continuent la pratique appliquée jusqu'à présent, de suspendre la perception des taxes spéciales pendant les mois d'été, ou du moins de les réduire pendant ce temps.

« La Fédération fait remarquer que la plupart du temps les Municipalités n'enten-

daient pas appliquer, cette année-ci, ces allègements,

en vue de la prochaine suppression de la taxe dans sa généralité.

« Le Ministre des Finances a, dans une circulaire adressée aux autorités gouvernementales du pays, communiqué que cette raison n'existe plus

puisque l'on ne pourra plus compter sur la suppression de ces taxes spéciales.

« Il est cependant recommandé aux Municipalités d'appliquer ces taxes pendant les mois d'été avec la même bienveillance qu'auparavant. »

Alors c'est un enterrement de première classe qu'a préparé le Ministre des Finances aux projets de son collègue de la Propagande.

La situation économique des Cinémas en Allemagne est cependant très critique et les exploitants doivent lutter actuellement en désespoir de cause; surtout après que l'on eût fait miroiter à leurs yeux un si brillant avenir.

LUX.

# EXPLOITATION



Lucien Baroux et Simone Deguyse dans *La Jeune Fille d'une Nuit*

## LES DIRECTEURS DE ROUEN ONT CAUSE GAGNÉE

On nous téléphone de Rouen que le Conseil municipal de Rouen, au cours de sa dernière réunion, a décidé d'accorder aux cinémas de la ville l'exonération de la taxe municipale pendant les mois d'été.

## UN NOUVEAU SYNDICAT A NICE

Nous apprenons la formation à Nice d'un nouveau groupement de directeurs, qui a pris le titre de « Syndicat Indépendant des Directeurs de Cinémas de Nice et de la région ».

Le bureau est ainsi composé : Président : M. Zenenski-Thaon (Capitole); Vice-président : M. Gros (Forum); Secrétaire : M. Laplaud (Marengo); Trésorier : M. Giraudon (Ecurial).

Ce groupement a l'intention de mener une action énergique contre les taxes.

## Le Syndicat Français convoque ses Membres en Assemblée Générale extraordinaire

Le 6 juin 1934, le Syndicat Français se réunira en assemblée générale extraordinaire à 14 h. au Palais des Fêtes, 199, rue Saint-Martin.

A l'ordre du jour : Modification aux statuts (proposition de Conseil d'Administration). Suppression de l'article 18.

Cette assemblée extraordinaire sera suivie de l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu immédiatement après.

## LYON

### DEUX JOURNÉES PATHÉ-NATAN

Lyon. — Devant le grand succès remporté à Marseille par ses présentations la Cie Pathé-Natan a décidé d'organiser à Lyon, les 5 et 6 juin, une série de présentations semblables. Plusieurs films seront projetés dans le beau cadre du Cinéma Palace Pathé-Natan : *Sapho*, *Dactylo se marie*, *Arlette et ses Papas*, *Amok* et enfin *Ces Messieurs de la Santé*.

Ce dernier film sera présenté au cours d'un gala nocturne qui débutera à minuit par un film de montage donnant un aperçu de la production en cours.

Enfin un diner réunira les journalistes et les principaux clients de Pathé-Consortium et sera vraisemblablement présidé par M. Bernard Natan lui-même.

### PROGRAMMES ACTUELS

AU PATHÉ-NATAN. — *L'Epervier* succède à *Voilà Montmartre*; ce dernier film plutôt mal jugé par le public; il constitue d'ailleurs une erreur monumentale.

A L'ELDORADO. — Un doublé : *Conflits*. A LA SCALA. — Le vaudeville *N'épouse pas la fille*.

AU TIVOLI. — *L'Adieu au Drapeau*, encore un doublé.

AU ROYAL. — *La Foire aux Illusions*, doublé toujours.

AU MAJESTIC. — Reprise de *Mireille*.

AU MODERN. — En exclusivité, *La Vierge du Rocher*.

SAINT-MAFFRE.

## VOUS FEREZ CADEAU D'UNE PHOTO D'ARTISTE A TOUT ACHETEUR

DU LORIONMINT SPECTACLE

OU LORIOFRUIT SPECTACLE

*c'est une spécialité* **Massilia**  
demandez des échantillons  
SECTEUR SUD 41 RUE DRAGON MARSEILLE  
SECTEUR NORD 55 RUE LOMOND PARIS

## La Progression des Films en Langue étrangère dans les Salles Parisiennes

Loinains sont déjà les jours de 1930 où le cinéma du Panthéon, sous la direction de Pierre Braunberger et Jean Tarride, inaugurait à Paris la formule des salles spécialisées donnant des films parlés en langue étrangère. La version originale de *Parade d'Amour* parlée en anglais fut le premier de la série. En 1931, suivant le succès du Panthéon, s'ouvraient, en avril, le cinéma Washington, puis en octobre, le cinéma Edouard VII. D'autres salles imitèrent cet exemple. Certaines s'ouvrirent spécialement pour se destiner à ce genre d'exploitation. Peu à peu toutes les salles des Champs-Élysées sauf une ou deux ne donnèrent plus que des films parlés en langue étrangère, principalement en anglais.

La création de nouvelles salles spécialisées se produisit dans les quartiers de Paris les plus divers : Montparnasse, Opéra, Montmartre. Certaines revinrent d'ailleurs rapidement à l'exploitation normale après de malencontreuses expériences.

Depuis cette année les salles spécialisées n'ont plus le monopole à Paris du film parlant étranger. De grandes salles qui autrefois donnaient des films étrangers doublés présentent désormais ces films en version originale parlée en langue étrangère.

C'est ainsi que le film parlant étranger s'est définitivement installé sur les Boulevards. Le Madeleine, le Caméo semblent désormais consacrés au film parlé en anglais. L'Impérial, la salle Marivaux en projettent de temps en temps. Cette année, le Paramount n'a pas hésité à donner un film parlant américain. Ce mouvement s'étend désormais dans d'autres quartiers.

Tant que le film parlant étranger était réservé aux salles spécialisées des Champs-Élysées, et à certaines salles des Boulevards, on pouvait croire qu'il s'adressait à un public également spécialisé.

Mais voici maintenant le public des salles de quartier qui va voir régulièrement du film parlant étranger et qui le préfère aux versions doublées.

Nous citerons le cas du Clichy Palace et de la Gaieté-Rochecrouart. Ces salles ont donné récemment en version originale *L'Homme invisible*, *Les Sans-Souci*, *Gold Diggers of 1933* (*Chercheuses d'Or*). La Gaieté-Rochecrouart a également donné avec grand succès une comédie typiquement américaine parlée en anglais : *Take a Chance*.

Nous avons vu ce film au milieu du public de cette salle et nous avons constaté que la plupart des spectateurs, bien que ne comprenant pas l'anglais, suivaient très bien le film par le truchement des sous-titres.

Une salle voisine, le Delta, donna *Lady Lou* en version originale avec sous-titres. Nous pourrions citer d'autres exemples.

Il est donc certain que dans les grandes villes le film doublé marque actuellement une certaine régression. En province on a mal accueilli des films doublés mais on accepte sans protester les bons films parlés en langue étrangère.

Quel sera le résultat de cette évolution dans le goût du public? Verra-t-on une extension du nombre des salles accordées à la projection de chaque film étranger?

Le nombre de 5 à Paris et de 10 en province semble ne plus suffire.

Les maisons étrangères et américaines en particulier vont-elles demander cette extension?

Nous ne croyons pas nous tromper en prédisant que la saison prochaine va nous apporter un afflux de productions étrangères en versions originales.

De nouvelles firmes américaines, anglaises et allemandes s'approprient à importer en France une production supplémentaire qui passera directement dans le maximum de salles.

La liste succincte que nous publions ci-dessous des 37 salles parisiennes donnant exclusivement, habituellement, ou accidentellement du film parlant étranger prouve bien ce que nous avançons.

### SALLES DE PARIS DONNANT EXCLUSIVEMENT DU FILM PARLANT ETRANGER: 17

Apollo (film parlant américain).  
Caméo (film parlant américain).  
Ciné Marbeuf (film parlant américain).  
Club d'Artois (film parlant allemand ou américain).  
Edouard VII (film parlant américain).  
Ermitage (film parlant américain).  
Lord Byron (film parlant américain).  
Elysée-Gaumont (film parlant américain).  
Raspail 216 (film parlant américain).  
Washington (film parlant américain).  
Studio des Acacias (film parl. américain).  
Studio Universel (film parlant américain).  
Studio 28 (film parlant américain).  
Studio de l'Etoile (allemand).  
Panthéon (allemand et américain).  
Studio Caumartin (américain).  
Studio Parnasse (américain et russe).

### SALLES DONNANT HABITUELLEMENT DU FILM PARLANT ETRANGER: 11

Madeleine (américain).  
Artistic (américain ou anglais).  
Colisée (américain).  
Champs-Élysées (américain).  
Pagode (américain).  
Miracles (américain, anglais et divers).  
Agriculteurs (américain-allemand).  
Bonaparte (américain-allemand).  
Ciné-Opéra (américain-allemand).  
Courcelles (américain).  
Studio Diamant (anglais ou américain).

### SALLES DONNANT OCCASIONNELLEMENT DU FILM PARLANT ETRANGER: 9

Aubert-Palace (américain).  
Impérial (américain).  
Clichy-Palace (américain).  
Gaieté-Rochecrouart (américain).  
Victor-Hugo (américain).  
Gaumont-Théâtre (américain).  
Théâtre Cluny (américain).  
Delambre (américain).  
Ranelagh (américain).

P. AUTRE.



## En BELGIQUE

## Brillante Présentation du "Scandale"

Bruxelles. — Le vendredi 25 mai fera date dans les annales cinématographiques. Non moins que trois galas et un banquet figuraient au programme de cette journée.

Cela débutait par une représentation corporative au cinéma Plaza, du film *Le Scandale* avec la présence de Gaby Morlay et Henri Rollan. Une foule nombreuse a réservé un accueil chaleureux aux interprètes. Des applaudissements nourris marquaient la fin de cette représentation. La valeur du film a été appréciée par les spectateurs, de même que l'interprétation a été estimée à son juste titre.

Un banquet réunissait les journalistes, les vedettes et M. Gabarra, directeur de la Société Filma qui distribue le film en Belgique a confirmé pleinement l'impression favorable créée par Gaby Morlay et Henri Rollan. Peu de discours. Quelques mots de M. Huens, président général de l'A. P. C. B., de M. Flament et une réplique de Mlle Gaby Morlay.

Nul doute que le succès couronnera ce premier lancement et que le film *Le Scandale* fera une fructueuse carrière sur les écrans belges.

Nous sommes vraiment gâtés en tant que programmes bruxellois. Il arrive fréquemment que des parlants français passent sur nos écrans comme « première mondiale ». Cela a été le cas pour *Lac aux Dames* comme cela vient de se reproduire pour *Le Scandale*. Ce film a commencé ses débuts à l'Agora de Bruxelles. Une représentation de gala a commencé ses débuts à cet effet le vendredi 25 mai. Le bénéfice allait à des œuvres de bienfaisance, dont le comité est composé des personnalités belges les plus marquantes. Cette soirée qui s'est donnée à bureaux fermés a obtenu un succès inespéré, tant par son organisation que par la présence d'un public sélect et toujours prêt à aider ou donner son obole pour une œuvre méritoire.

Nous avons noté la présence du Comte de Broqueville, le bourgmestre Max, l'ambassadeur de France, et une représentation de presque toutes les ambassades représentées à Bruxelles, la Comtesse Gaston de Liedekerke, la Marquise d'Assche, Princesse Ruspoli, Baronne Henri Snoy, etc...

Une partie de la recette sera versée aux victimes de la catastrophe des Pâturages.

## Une nouvelle salle à Bruxelles

Le même soir eut lieu l'ouverture de la nouvelle salle Crosly-Nord (ancien Cinéma Eden) située dans la rue Neuve à Bruxelles.

Disposant d'environ 630 places cette coquette salle a subi d'heureuses transformations. L'installation sonore et parlante a été confiée à la Western, et l'appareil est du tout dernier modèle.

Le soir de l'inauguration, qui a eu lieu en présence d'un public nombreux, une lampe de mineur, livrée par les charbonnages de Jumet-Centre, a été mise aux enchères. Le total obtenu est de 10.000 francs, somme qui sera versée aux familles des mineurs qui ont péri dans les charbonnages du Rief Lambrecht. C'est grâce à trois personnes que les enchères ont été poussées, notamment MM. Bosman (de la firme Groeze et Bosman), Guhr (l'entrepreneur des Travaux de transformations) et Paul Cousin, personnalité connue à Bruxelles. La vente des programmes a rapporté la coquette somme de 2.700 francs qui sera versée à l'œuvre des pauvres de Bruxelles.

D'ici peu nous serons à même de donner de plus amples renseignements au sujet de cette nouvelle salle.

J. van HEUGTEN.

## MARSEILLE

## UN DEMENTI

Les bruits les plus divers ont couru ces derniers temps au sujet de la nouvelle direction de l'Odeon. L'on avait été jusqu'à affirmer que M. Jean Martel, directeur du Circuit Martel, allait abandonner l'exploitation de cette salle. Le nom de M. Garnier, ancien directeur du Pathé-Palace avait même été prématurément prononcé. Un démenti vient de mettre les choses au point: M. Jean Martel conserve la direction générale du circuit et celui-ci l'exploitation de l'Odeon. Peut-être cependant faut-il croire l'affirmation tendant à désigner M. Crémieux, chef actuel de la publicité du Circuit, comme chef de poste éventuel pour septembre.

## PATHE-NATAN PRESENTE

Les présentations Pathé-Consortium-Cinéma ont été extrêmement brillantes. La première tranche de la production 1934-1935 a été en effet intégralement présentée: les œuvres ayant obtenu le plus franc succès

sont: *Arlette et ses Papas*, qui fut un triomphe authentique grâce à l'excellent esprit de ce film et à l'interprétation magistrale de Max Dearly, de Jules Berry et de Renée Saint-Cyr. *Ces Messieurs de la Santé*, avec Raimu remporta tous les suffrages, et *Sapho*, avec Marie Marquet, fut fort applaudi. *Amok* eut un succès peut-être moindre: film plus artistique que véritablement public; et quoique nous entendions lui décerner par là le plus grand éloge possible. Enfin *Dactylo se marie* fut apprécié.

A l'issue de ces présentations, un banquet parfaitement organisé dans les salons du Splendid Hôtel, réunissait les exploitants et les membres de la Presse. S'y trouvaient: MM. Bernard Natan; Georges Rouvier; Sapène, directeur du *Matin*; Bourrageas, directeur du *Petit Marseillais*; Delpuech, directeur du *Petit Provençal*; Barlatier, du *Sémaphore*; Rongier; Fernand Weill; Fougere, président de la Mutuelle des Spectacles; Jean Gaillard-Bourrageas; Talpa, du Service de propagande de la Société Pathé-Natan; Mothu, directeur de l'Agence de Marseille.

En outre nos confrères de *Cinéma-Spectacles*, de *La Revue Artistique et Cinématographique*, du *Bulletin Confidentiel*, du *Radical* et de *Marseille-Matin*.

Au dessert, le premier, M. Delpuech prit la parole. Puis ce fut au tour de M. Sapène, enfin de M. Bernard Natan. M. Bernard Natan dit dans son allocution des choses dignes d'être connues de tous ceux qui aiment le cinéma. Citons textuellement ces quelques bribes: «Le cinéma est un art nouveau... Nous ne savons pas encore très bien ce que c'est mais à coup sûr une grande force... Rien en lui n'est encore définitif: à nous d'y travailler... Tout de même disons que c'est un dieu... Un dieu qu'il faut suivre, qui nous conduit, qui nous entraîne... Un dieu qu'il faut aimer, pour lequel il faut vivre...». Des applaudissements déchainés éclatent, témoignant de la communauté d'idées de l'orateur et de ceux qui l'écoutent.

## D'AUTRES PRESENTATIONS

La semaine précédente, les présentations de G. F. F. A. avaient, elles aussi, remporté d'unanimes éloges. A part la production assez faible qu'est *Le Rosaire*, *La Grande Muraille*, de Frank Capra, avec Barbara Stanwyck et Nils Asther, peut être considéré comme un parfait dubbing, et *On a trouvé une Femme nue*, une comédie charmante, légère sans être grivoise. *Bouboule l'roi Nègre*, eut la popularité de tous les films de Milton, comme d'ailleurs celle de tous ceux de Mosjoukine avec *L'Enfant du Carnaval*.

La Ufa et l'A. C. E. annoncent pour mardi prochain la présentation corporative de *L'Or*.

A une période qui n'est pas encore nettement déterminée mais qui se situera dans le courant de juin, Guy-Maïa présentera les dernières productions qu'il a retenues.

## DANS L'EXPLOITATION

Le fait que la municipalité accorde avec une très grande fréquence des autorisations de stationner aux forains et à plusieurs cirques qui surviennent coup sur coup, a suscité une certaine effervescence tant parmi les directeurs que dans les journaux corporatifs. En raison des fêtes et d'un temps particulièrement ravissant, les salles ne sont que trop déjà désertées.

Les productions y sont encore cependant plus que potables. Le Rex a conservé en deuxième semaine le chef-d'œuvre qu'est *La Symphonie Inachevée*. Le Capitole n'a pas obtenu avec *Madame Butterfly* le succès que l'on escomptait et qu'il faut mettre sur le compte de la saison. Le Pathé-Palace, de son côté, a vu ses recettes assez sensiblement baisser avec *Voilà Montmartre*. L'esprit montmartrois ne gagne rien à sortir d'un cadre qui est spécialement fait pour lui. Le Rialto se maintient en bonne posture avec Fernandel dans *Le Chéri de sa Concierge*, qui est cependant bien quelconque. Nous avons pu voir Fernandel dans la salle qui ce soir-là eut un petit triomphe personnel de la part des spectateurs qui étaient venus voir son film. Le Star a fait un certain four avec *Farewell to arms*; peut-être *Blondie of the Follies*, la semaine prochaine, fera-t-il mieux. Au Régent, Dieu-donné, commentant le film *Autour d'une Évasion*, obtient un succès de curiosité.

Pour la semaine à venir sont annoncées: au Capitole: *Matricule 33*; au Pathé-Palace: *Pour être aimé*; au Rex: *Pêcheurs d'Islande*; au Rialto: *Judex* 34.

Pierre LASPEYRES.



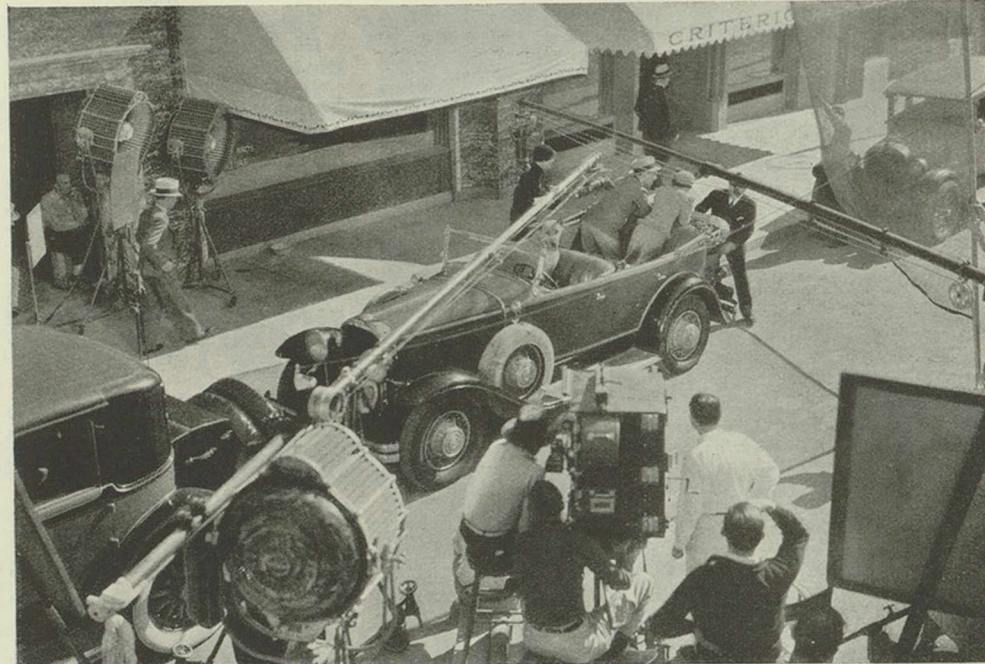
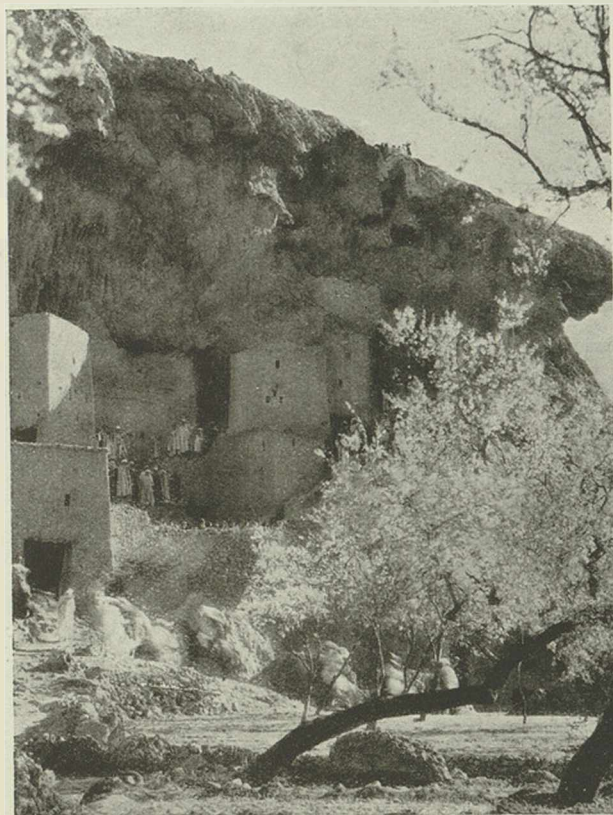
En haut à gauche: Heather Angel, vedette Fox Film.

En haut à droite: Une grande activité règne aux studios Paramount à Hollywood. On tourne *6 OF A KIND*.

Au milieu à droite: Michel Simon et Jean Sarmant dans *LEOPOLD LE BIEN-AIMÉ*, Films Marcel Pagnol.

En bas à droite: On lit *La Cinémato* à Hollywood. Voici Frank Morgan, Elissa Landi et Joseph Schildkraut qui semblent être intéressés par notre journal.

En bas à gauche: Une scène de figuration indigène du film *ITTO* que Jean Benoît-Lévy et Marie Epstein réalisent actuellement dans l'Atlas marocain pour le compte d'Eden Productions.







En haut à gauche: **Marlene Dietrich** et **John Lodge** dans **L'IMPERATRICE ROUGE**, mise en scène de **Joseph von Sternberg**. (Film Paramount.)

En haut à droite: **Kate de Nagy** dans **LA JEUNE FILLE D'UNE NUIT**. Film A. C. E.-U. F. A.

Au milieu à gauche: **Tania Fédor** et le **Bébé Tastavi** dans **L'ENFANT DU CARNIVAL**. Film G. F. F. A.

Au milieu à droite: **Line Noro** et **Jean Servais** dans **DERNIERE HEURE**. Mise en scène de **Bernard Derosne**. (Production Films Herpey.)

En bas à gauche: **Raimu** et **Lucien Baroux** dans **CES MESSIEURS DE LA SANTE**. (Film Pathé-Ntan.)

En bas à droite: C'est avec sincérité que **Thomy Bourdelle** fait revivre à l'écran **Yann Gaos**, un des héros de l'œuvre célèbre de **Pierre Loti**: **PECHEURS D'ISLANDE**. (Film Guerlais.)



## On annonce

■ **M. Arys**, producteur du film **INCOGNITO**, prépare sa nouvelle production: Un film avec **Joséphine Baker** qui sera réalisé par **Marc Allégret**, et photographié par l'opérateur **Michel Kelber**.

■ **Willy Thunis** tournera dans un film chantant: **N'AIMER QUE TOI**, que va produire **Prodis**. Rappelons que **Willy Thunis** est le triomphateur du Pays du Sourire.

■ La Société Parisienne de Production qui vient de sortir l'admirable **LAC AUX DAMES**, a plusieurs projets à son programme et notamment **LA BÊTE HUMAINE** d'**Emile Zola** et **LA VIE PARISIENNE** d'**Offenbach** dont elle possède les droits et qui seront sûrement tournés avant un an.

■ Le chef-d'œuvre de **Balzac** va renaitre à l'écran: **EUGENIE GRANDET** va être tourné à nouveau, en France, par un de nos meilleurs metteurs en scène.

■ Le peintre **Foujita** va tourner au Japon une version japonaise de **MADAME BUTTERFLY**. Ce film serait réalisé pour la Society for International Cultural Relations. Les plus grands acteurs du Japon y participeront, et l'on parle d'engager un acteur d'Hollywood pour tourner le lieutenant **Pinkerton**.

■ **M. Algazy** vient d'acquiescer les droits de **TROIS DE LA MARIAGE** qui fut lancé en France par le fantaisiste **Allibert**. Des artistes sont déjà engagés: **Armand Bernard**, **Aquistapace**, **Laquay**, **Rivers cadet** et **Germaine Roger**. **Charles Barrois** mettra ce film en scène. On sait que **Barrois** fut pendant de longues années le collaborateur immédiat de **Jacques Feyder**. Une partie du film sera tournée à Toulon sur un torpilleur. La G. F. F. A. s'est assurée la distribution de ce film pour la région parisienne.

## RECTIFICATIONS

**MM. Agiman et Sassoon** me prient de rectifier une information légèrement inexacte. Le film **JEANNE** d'**Henri Duvernois** avec **Gaby Morlay** comme interprète principale sera bien distribué par leurs soins, mais le metteur en scène n'est pas encore désigné. **M. Abel Gance**, indiqué par erreur, réalisera **LA DAME AUX CAMELIAS** de **Dumas Fils** avec **Yvonne Prin-** temps et **Pierre Fresnay**.

■ Notons que dans la critique de **FANATISME** une erreur nous a fait attribuer à **Eliane de Creus** un rôle important que remplissait avec grâce la charmante **Lilian Greuze**.

## Studios Pathé-Natan (JOINVILLE)

### PATHE NATAN

**TARTARIN DE TARASCON**. — On vient de terminer les scènes dans la maison de Tartarin. Maintenant toute la troupe du film a suivi **Raymond Bernard** à Tarascon où doivent avoir lieu les derniers extérieurs.

### Paris Studio Cinéma (BILLANCOURT)

#### PROD. VINCENT

**LE BILLET DE MILLE**. — La scène actuelle représente le sketch de la maison de couture. Y prennent part: **Lucien Baroux**, **Jean Forster**, **Renée St-Cyr** et **Odette Talazac**.

En extérieurs: **M. Gaston Roudès** et sa troupe sont allés tourner des extérieurs du **PEIT JACQUES**. Les protagonistes sont **Constant Rémy** et **Line Noro**. Mais qui fait le petit Jacques?

**M. Gorochoff** enregistre de nouveaux doublages.

## Studios Tobis (EPINAY)

### S. A. P. E. C.

**LE MONDE OU L'ON S'ENNUIE**. — Dans un fastueux décor mondain **Jean de Margu-** nat continue la série des scènes d'intérieur.

On double: Le service **Topoly** travaille en ce moment au doublage de **LE TOMBEUR**, à la

### Studios de Courbevoie (COURBEVOIE) FILMS REGENT

**LE TRAIN FANTOME**. — **M. René Hervil** vient de commencer ce film, qu'interprètent **Georgius**, **Dolly Davis**, **Alice Tissot**, **Fenonjois**, **Charles De-** champs. Le film restera douze jours au studio.

On a terminé **MAITRE BOL-** BEC ET SON MARI dont **M. Na-** tanson commence le montage.

### Studios Éclair (EPINAY)

**REMOUS** en extérieurs. Le montage est commencé.

### Studios de Neuilly (NEUILLY)

#### SOCIETE GENERALE DE PRODUCTIONS CINEMATOGRAPHIQUES

**LA MAISON DANS LA DUNE**. — Le film se termine à la fin de cette semaine. Le dernier décor représentait un café du port de Dunkerque. On y vit **Raymond Cordy**, **Pierre Richard-Willm**, **Odette Talazac**, **Thomy Bour-** delle et **Colette Darfeuil**.

### R. F. FILMS

**UN HOMME EN OR**. — Les scènes dans le vaste décor du grand salon se poursuivent.

On va tourner **LE COMMIS-** SAIRE EST BON ENFANT de **M. Prévert**, d'après **G. Courte-** line.

**UNE FEMME RAVIE** com-  
mencera le 10 juin.

### Studios Paramount (SAINT-MAURICE)

On termine cette semaine **LA** **CRISE EST FINIE**, production **Cesar Nero Films**, qui sera com-  
me une version française de **42°** **RUE** car l'action s'y passe éga-  
lement dans un music-hall, et  
tout tourne autour d'une revue  
que la dislocation des comé-  
diens empêche et contrarie mais  
qui se réalise quand même.

Rappelons que **Albert Pré-** jean, **Régine Barry**, **Suzanne** **Dehelly**, **Pitouto**, **Velsa**, **Danièle Darrieux** interprètent ce film, mis en scène par l'Alle-  
mand **Robert Siodmak**.

mensuration de **PROLOGUES**, et  
l'on ignore la post-synchronisa-  
tion d'un film danois, **5 JEUNES** **FILLES EN FLEUR** que Tobis  
éditera en France, en parlant  
français.

On monte: **QUATRE A TRO-** YES, film réalisé par **Pierre** **Ducis**.

### Studios G. F. F. A. (RUE DE LA VILLETTE)

#### PROD. ANDRE HUGON

**FAMILLE NOMBREUSE**. — Les premières scènes de ce film  
semblent ne se dérouler qu'avec  
**Milton** car on nous a lu soi-  
gneusement le nom des autres  
artistes.

On entreprend deux nouveaux  
films policiers de la série des  
**HEURES D'ANGOISSE** de **Mar-** cel **Allain**: **PERFIDIE** et **LUI** **OU ELLE?**

On a terminé **LE SECRET** **D'UNE NUIT** (Production **Gan-** déra) qui est au montage.

### Studios Fox (SAINT-OUEN)

Cette semaine les répétitions  
des deux films suivants ont été  
entreprises:

**MISS RISQUE TOUT**, dont les  
interprètes sont **James Dunn** et  
**Claire Trévior**.

**FLIRTEUSE**, dont les inter-  
prètes sont **Lilian Harvey** et  
**Lew Ayres**.

# STUDIOS

par **Lucie DERAÏN**

## Montage

■ **Pierre Caron** assisté de **M. Feytè**, monteur spécialiste de l'Eclair, monte à Eclair-Tirage le film terminé pour la Vega Films: **VOTRE SOURIRE** que **Victor Boucher**, **Daniel Le-** courtis, **Marie Glory**, **Simone** **Deguyse**, avec **Rognoni**, **Véra** **Markels**, **Renée Devilder**, **Co-** lette **Clauday** interprètent.

■ Chez Eclair-Tirage, **Andrew** **Brunelle** et l'opérateur **Sammy** **Brill** achèvent le montage de **VACCIN 48**, film réalisé aux stu-  
dios de Montfermeil. Le scéna-  
rio est de **Jean Deyrmon**, la  
musique de **Metchen**. La troupe  
réunit les noms et les talents de  
**Robert Goupil**, **Géo Lastry**,  
**Chartrettes**, et **Mmes Alice** **Tissot**, **Marcelle Demarne** et  
**Régine Paris**.

■ **René Le Hénaff** vient d'a-  
chever aux studios Tobis le  
montage et la sonorisation de  
**UN DE LA MONTAGNE**, tourné  
en pleine Jungfrau.

## A l'Etranger

### Hollywood

Nous apprenons que notre ami  
**André Berley** qui termine aux  
studios Fox le film **CARAVANE**,  
version française que dirige **E.** **Charell**, vient d'être engagé par  
**Ernst Lubitsch** pour tourner un  
rôle important dans un film par-  
lant français aux côtés de **Je-** **nette Mac Donald**, **Maurice** **Chevalier**, **Danièle Parola** et  
**Marcel Vallée**. Ce film de **Lu-** **bitsch** ne suivra pas immédiate-  
ment **CARAVANE**. **Berley** re-  
viendra en France auparavant,  
puis retournera en Californie.

### Berlin

On commence **LE JEUNE BA-** **RON NEUHAUS**, production  
d'atmosphère historique, mais  
d'intrigue sentimentale et légè-  
re. L'histoire, divertissante, se  
passe à la cour de l'impératrice  
**Marie-Thérèse d'Autriche** à l'é-  
poque de sa grâce et de sa jeu-  
nesse. **Fernand Gravey**, **Kate** **de Nagy**, **Lucien Baroux** sont  
dès maintenant engagés pour les  
rôles principaux. Les dialogues  
français sont de **Jacques Bous-** **quet** et la direction de la ver-  
sion française est assurée par  
**Henri Chomette**. C'est une pro-  
duction de la Ufa.

■ Notre ami **Andrew Angel-** **mann** tourne dans les deux ver-  
sions française et allemande du  
film **L'ILE**.



# LES VEDETTES FRANÇAISES ASSOCIÉES

VOUS ANNONCENT POUR LA SAISON 1934 - 1935

## TROIS GRANDS FILMS:

**HENRY GARAT**

DANS

### LE PRINCE DE MINUIT

AVEC

MONIQUE ROLLAND - EDITH MERA  
PALAU - URBAN  
ET PAULEY

SCÉNARIO DE J. DE BENAC - ADAPTATION ET LYRICS DE PAULEY  
MUSIQUE DE MAURICE YVAIN  
RÉALISATION: RENÉ GUISSART  
PRODUCTION

V.F.A. ET LEMANIA-FILM

**MADELEINE RENAUD**

ET

**JEAN MURAT**

DANS

### LA GUITARE ET LE JAZZ

D'APRÈS LE ROMAN DE HENRI DUVERNOIS

UN FILM DE BERTHOMIEU

VEDETTES FRANÇAISES ASSOCIÉES  
PRODUCTION

**HENRY GARAT**

DANS

### LUNE DE MIEL

(TITRE PROVISOIRE)

AVEC

MONIQUE ROLLAND ET PAULEY

SCÉNARIO DE WILLEMETZ ET PUJOL  
RÉALISATION DE RENÉ GUISSART

VEDETTES FRANÇAISES ASSOCIÉES  
PRODUCTION

DISTRIBUTEURS POUR LE MONDE ENTIER:

## LES VEDETTES FRANÇAISES ASSOCIÉES

ADMINISTRATEUR: CH. DARCHE - 10, boulevard Barbès

Nord 36-25 - Nord 36-26 - Nord 89-78

**PARIS - 18<sup>ème</sup>**

ch. Darche fils



# Une Lettre d'Henri Chomette

(Suite de la page 5)

Gardons-nous de nous livrer à des statistiques comparatives sur les assassinats « nazis » et « rouges » et voyons la suite :

Un autre fait mérite d'être signalé. Ce film dans sa version française, a été réalisé par Henri Chomette. Ce mauvais metteur en scène qui est le frère de René Clair, porte d'ailleurs dans la corporation un surnom caractéristique : on ne l'appelle que le « Clair obscur ». Dans son film, Chomette incarne lui-même un délégué français à Kharbine, etc...

Voilà le preuve gracieuse de ce que je ne sais que trop depuis ces dernières années : un certain nombre de gens se livrent à une propagande qui consiste à opposer systématiquement à mes travaux les succès répétés de mon frère.

Le procédé n'est pas seulement bas ; il est inepte. Lorsqu'on juge les travaux de mes confrères, qu'il s'agisse de Berthomieu, Duvivier, Jean Renoir, Allégret, L'Herbier, Wulschleger, ou d'autres (je cite intentionnellement des genres différents) on ne les oppose pas à ceux de René Clair.

Je m'adresse ici aux éléments sains de la production, et demande qu'on veuille bien faire de même pour moi, et en finir avec un ostracisme, dont les mobiles ne sont que trop aisés à comprendre.

Lisons encore :

« Ceci ne l'empêche pas, une fois rentré à Paris, d'être l'un des principaux animateurs du très nationaliste « Syndicat des chefs cinéastes français ». Le cynisme de cet individu lui permet, à Paris, d'exiger à grands cris l'expulsion des cinéastes étrangers, et, entre deux discours, d'aller lui-même tourner à Berlin. »

L'affaire est ainsi présentée d'une manière parfaitement tendancieuse. Il est bien exact que je vais parfois travailler à Berlin. Mais dans quelles conditions ?

Faute de travail en France, je vais, non pas prendre la place d'un réalisateur allemand, mais collaborer avec lui à la version française de son film.

C'est le cas de plusieurs de mes compatriotes.

C'est un autre métier dans un autre pays.

Si les charpentiers français sont en chômage, et si l'un d'eux trouve l'occasion de s'embaucher comme matelot à Hambourg, je pense que personne ne pourra lui reprocher d'essayer de ne pas mourir de faim. Ce qui n'empêchera pas les autres charpentiers de continuer à chômer. Ce qui n'empêchera pas notre homme de rester de cœur avec eux.

Nous arrivons au « très nationaliste Syndicat des Chefs cinéastes français ».

Nous étions, l'an dernier, assez préoccupés de la concurrence étrangère dans notre profession, lorsque l'arrivée subite et massive d'immigrés, et la révélation immédiate de leur solidarité tenace, nous ont définitivement alarmés. La « Chambre Syndicale » s'était toujours désintéressée de notre sort.

L'« Association des Auteurs de Films » se jouait désarmée par les accords internationaux de la « Convention de Berne ». Nous ne bénéficions pas de la protection légale accordée aux ouvriers. Nous n'avions pas comme les acteurs, la protection de fait de la langue, ni celle du nombre (l'Union des Artistes compte environ cinq mille membres), toujours opérante dans un pays à régime parlementaire.

Nous avons donc essayé de ne pas être anéantis. Nous nous sommes groupés, suivant le précédent des opérateurs de prises de vues, en un syndicat. En quelques mois, cinq autres syndicats « d'artistes français du film » se sont constitués. Rapidement les sept syndicats se sont unis dans une Fédération.

On a d'abord essayé de ridiculiser ces groupements. Certains ont trouvé mauvais que, devant une solidarité envahissante mais cachée, naquit une solidarité nouvelle et avouée. Puis on a essayé de désagréger. Au nom d'idées collectivistes — fort belles lorsqu'elles sont sincères — on a fait agir quelques Français honnêtes, mais un peu naïfs. On a enfin lâché les grands mots : xénophobie, chauvinisme, impérialisme ; etc...

Ici, l'on atteint l'extravagant.

Les nouveaux syndicats ne sont pas nationalistes. Ils sont nationaux.

Prenons un exemple modeste : Si vous vous préparez à prendre votre repas et qu'un passant vient s'asseoir à votre place ce n'est pas faire acte d'hostilité que de demander qu'il vous laisse déjeuner.

Parfois l'on entend dire : « Mais telle Société travaille avec des capitaux allemands. Elle fait travailler des étrangers. Les artisans français n'ont rien à dire. »

On pourrait répondre que nos artisans ne verraient aucun inconvénient à travailler dans leur pays avec des capitaux étrangers. Mais il y a autre chose : la sortie des capitaux allemands est depuis l'an dernier extrêmement surveillée, et pratiquement impossible.

On peut donc sans se tromper beaucoup, penser que les agents financiers ou commerciaux, travaillent le plus souvent avec l'argent de banques établies ici. Cet argent, c'est celui des épargnants français. Lorsqu'il est dirigé sur des artisans immigrés, on peut dire qu'il est détourné au détriment des artisans français.

On a dit l'an dernier que les artisans venus de Berlin, étaient supérieurs aux nôtres. Il y a des cas d'espèce. Mais depuis un an, les meilleurs d'entre les immigrés ont préféré repartir vers des pays où la production du film est plus favorisée que dans le nôtre. Et les films réalisés en France depuis l'immigration ne permettent plus d'invoquer sérieusement la question de la qualité au détriment des artisans français.

Non, nous ne réclamons pas à grands cris

l'expulsion des cinéastes « étrangers », nous demandons qu'on nous laisse « vivre de notre profession dans notre pays ». Ce n'est pas la même chose.

L'Etat français ne nous connaît qu'à deux titres : contribuables et mobilisables.

Lorsqu'un Etat impose à ses sujets des prélèvements de plus en plus pressants, lorsqu'il se réserve le droit de les envoyer se faire mutiler ou supprimer, il n'est pas scandaleux de demander que cet Etat prenne la peine d'assurer à ces sujets le libre exercice de leur métier.

Les Etats où s'exerce la production cinématographique (Allemagne, Italie, Russie, Etats-Unis, Angleterre) protègent légalement ou pratiquement leurs cinéastes autochtones.

Or, non seulement l'Etat français n'a, jusqu'à présent, fait aucun effort pour nous, mais il lui est arrivé par l'intermédiaire de tels ministres, sous des influences évidemment mystérieuses, d'agir dans le sens contraire (Voir la circulaire François Albert, signalée notamment par *Pour Vous*, le 18 mai 1933, sur les dispositions relatives à la main-d'œuvre étrangère et les dérogations à apporter en faveur « des réfugiés politiques »).

Sans doute est-il absurde de placer sous le même vocable « étranger » et au même titre des indigènes de Lausanne ou de Liège, et des natifs du Caucase ou du Liban. Mais c'est la loi qui est absurde. Ce n'est pas notre faute.

Il existe aussi, reconnaissons-le, quelques artisans étrangers de valeur, d'origines diverses, qui travaillent chez nous depuis plusieurs années. Personnellement j'ai parmi eux des amis auxquels je tiens beaucoup. Il appartiendra aux groupements français de demander en faveur de ces cas exceptionnels des mesures d'exception.

Mais il ne faut pas que ces cas particuliers servent de paravent à tous les autres. Il ne faut pas oublier qu'à l'heure actuelle la situation est renversée, et que c'est par exception que les Français travaillent.

Il est enfin une considération d'un ordre différent de celle du « gagne-pain » et sur laquelle il semble inutile d'insister longuement.

Personne ne discute l'existence, la réalité de la « chose française » dans la littérature ou les arts : peinture, sculpture, architecture et même musique.

Personne ne discute le caractère particulier de l'art cinématographique américain, du russe, de l'allemand.

Mais il n'y a pas — sauf rarissime exception — de films français.

Il y en aura, le jour où, en plus des acteurs, les artisans français — ceux qui sont derrière l'appareil, ou plutôt qui devraient y être — pourront travailler.

A l'heure actuelle il leur est pratiquement interdit de le faire. A l'heure actuelle un Français de vingt ans qui veut aborder la carrière cinématographique est condamné d'avance.

L'Etat, les parlementaires français, sont coupables.

Croyez, mon cher Ami, etc...

Henri CHOMETTE.

## Les Filles de la Concierge

Comédie populaire  
Cinécoop

Origine : Française.  
Réalisation : Jacques Tourneur.  
Dialogues : G. de la Fouchardière.

Découpage : J.-G. Aurioi.  
Décorateur : R. Gys.  
Opérateurs : Michel Kelber et Marcel Soutis.

Musique : Van Parys.  
Interprétation : Jeanne Cheirel, Azais, Josette Day, Germaine Aussey, Marcel André, Pierre Nay, Youca Troubetzkoï, Brun et Maximilienne.

Studios : Billancourt.  
Enregistrement : Western.  
Durée de projection : 1 h. 25.  
Production : Azed Films, 1934.

**CARACTERE DU FILM.** — De caractère très populaire, *Les Filles de la Concierge*, dont le titre a de la franchise, doit remporter un succès mérité. Son honnêteté, la simplicité de ses buts, le soin, le « fini » des scènes lui obtiendront de l'estime. C'est une histoire de vie parisienne, directe, vivante qui est contée là, sans fioritures, et si quel-que invraisemblance s'en mêle, c'est pour apporter un peu de fantaisie à ce qui ne serait qu'un vaudeville d'observation.

**SCENARIO.** — Mme Leclerc, concierge, a trois filles ravissantes. L'aînée, mannequin, la cadette, vendeuse, la troisième, ouvrière d'usine ont des buts et un idéal différents. Elles parviendront toutes trois à faire leur bonheur, l'une par des chemins tortueux, les deux autres franchement.

**BASES D'EXPLOITATION.** — Le titre, le nom de Jeanne Cheirel et sa personnalité extrêmement agissante ici où elle domine tout le film. Des tableaux de vie parisienne séduiront. On peut faire sa publicité sur le fait que ce film nous présente la vie d'une famille, avec ses petites faiblesses et sa fonderie honnête. Insister sur la réunion dans ce film de trois actrices françaises jeunes et jolies.

**TECHNIQUE.** — Jacques Tourneur a fait du bon travail. Les scènes sont soignées, les prises de vues sans fautes. La photo d'ensemble est excellente, un peu sombre pour les figures. Pourtant l'intrigue n'est pas toujours bien liée, et des scènes accusent de la lenteur. Dans l'ensemble, technique propre. La musique n'est pas très originale.

**INTERPRETATION.** — Jeanne Cheirel a trouvé ici une de ses meilleures compositions et Paul Azais se classe remarquable acteur de composition. Germaine Aussey, Josette Day, Ghislaine Brû ont la jeunesse et la fraîcheur de leurs rôles. Pierre Nay est sympathique. — x

# LES NOUVEAUX FILMS

## LES FILMS DU MOIS

Durant le mois de Mai il a été présenté ou sorti 21 films :  
12 films français parlants ;  
1 film français commenté ;  
2 films allemands parlant français ;  
2 films américains doublés en français ;  
1 film autrichien doublé en français ;  
3 films américains parlant anglais.

La production française continue ses présentations massives. Elles n'ont pas toutes la qualité des dernières semaines, pourtant on ne peut guère être mécontent. Avec *Rotchild*, excellent film satirique interprété avec esprit par Harry Baur, avec l'original *Atalante* de Jean Vigo, film sur les peniches, l'amusant *C'était un Musicien*, comédie musicale remplie de gags, le très gai et soigné *Train de 8 h. 47*, que jouent Bach, Fernandel et Charpin, d'après Courteline, le mois n'est pas médiocre. Signalons les débuts dans le cinéma de la troupe sincère de La Petite Scène, avec *Le Calvaire de Cimiez*, film scrupuleux et artistement réalisé, joué avec une ardeur sympathique.

Plusieurs versions françaises de films étrangers se signalent par leurs qualités : ainsi le fantaisiste *Amour en Cage*, le dernier film d'Anny Ondra, plus gracieuse et spirituelle que jamais. *L'Or*, grande production qui exigea un temps et un soin fous, s'avère comme une des plus importantes œuvres faites au parlant. Blanchard et Brigitte Helm s'y taillent des succès personnels. On peut rapprocher *L'Or*, film fantastique, du célèbre *Métropolis*, dont il a l'ampleur.

Un excellent documentaire sur Madagascar, par Alfred Chaulme, et l'émouvant, quoiqu'un peu larmoyant, *Poliche de Bataille*, joué par Constant Rémy et Marie Bell clôtureront le mois de mai où deux ou trois films français ratés ne méritent que l'oubli.

Parmi les œuvres étrangères, il convient de mettre à l'honneur *Little Women*, tiré en français : *Les Quatre Filles du Docteur Marsh*. C'est une œuvre exquise, composée harmonieusement, jouée par quatre artistes américaines jeunes, fraîches, ravissantes, et ce spectacle procure deux heures de divertissement honnête et pur comme on en voudrait voir souvent au cinéma. Il serait injuste d'oublier de parler de *New-York-Miami*, comédie fine et drôle, jouée avec humour et sentiment par Claudette Colbert et Clark Gable.

### Smoky

Film documentaire parlé  
en anglais  
Fox Film

Origine : Américaine.  
Durée de projection : 60 min.  
Production : Fox Film.

La vie d'un cheval sauvage, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, tel est le but que s'est proposé *Smoky*, film documentaire où apparaissent quelquefois des humains, liés par une mince intrigue sentimentale. Le décor : un vaste ranch, et les montagnes avoisinantes. Les acteurs : des chevaux beaux comme des dieux, des hommes, véritables centaures. Le petit *Smoky*, étalon sauvage, dompté par un dresseur patient et bon, est volé. De brutalité en brutalité, *Smoky* mène une vie infernale terrorisante les hommes. On le capture, on l'exhibe dans des rodéos. Son premier maître le recherche toujours en vain. Il le retrouvera, vieilli, las, malade, chez un équarisseur, à la veille d'être sacrifié. *Smoky* finira ses jours paisiblement dans le ranch natal. — x

### Dollar et Whisky

(I'm telling you)  
Comédie burlesque  
parlée en anglais  
Paramount

Origine : Américaine.  
Réalisation : Erle C. Kenton.  
Interprétation : W. C. Fields, Larry Buster Crabbe, Joan Marsh, Adrienne Ames.  
Enregistrement : Western.  
Durée de projection : 1 h. 15.  
Production : Paramount.

De la même veine que *International Folies* et *Million Dollar Legs*, composé avec autant d'ingéniosité, et farci d'autant de gags nouveaux et humoristiques, *Dollar et Whisky* doit connaître en exploitation spécialisée, un certain succès auprès des spectateurs amateurs du genre. On peut ne pas aimer les comédies typiquement américaines comme *Dollar et Whisky*, mais il faut reconnaître que ce film est fort amusant, joué avec beaucoup de flegme et d'esprit, et rempli de mouvement. Et comme satire des mœurs américaines, on n'a pas fait beaucoup mieux. — x.

## La Jeune Fille d'une Nuit

Comédie sentimentale  
doublée en français  
A. C. E.

Origine : Allemande.  
Réalisation : Reinhold Schünzel. Collaborateurs : R. Le Bon et Ploquin.  
Décorateur : Kettelhut.  
Opérateur : Werner Brandes.  
Interprétation : Kate de Nagy, Paul Bernard, Lucien Baroux, Jeanne Cheirel, Simone Deguyse, Le Gallo, Adèle Sandrock, Monette Dinay, Oudart, L. Dayle, E. Gérois, Dina Cocca.

Studios : U. F. A. Berlin.  
Enregistrement : Tobis Klang.  
Durée de projection : 1 h. 25.  
Production : G. Stopenhorst de la Ufa, 1934.

**CARACTERE DU FILM.** — Sans être une production de premier ordre, sans apporter un sujet original et une mise en scène éblouissante, *La Jeune Fille d'une Nuit* s'avère comme un aimable spectacle, amusant, sans bavures, sans lenteurs, vivement mené et joué avec fraîcheur. De la gaieté, du sentiment, de la cocasserie, quelques touches justes, bien observées relèvent la banalité du scénario.

**SCENARIO.** — Revenant de pension, Betty Wickart, fille d'une honnête marchande de tabac, apprend que sa sœur aînée s'apprête à quitter son brave fonctionnaire de mari pour suivre le comte Marenzi en Italie. Betty fait connaissance du comte, flirte avec lui, s'ingénie à lui faire rater son rendez-vous. Mais le père du jeune homme, l'autre comte Marenzi, file avec Arlette. Pourtant l'aventure rate. Arlette revient à son mari, et Betty épousera son jeune comte soumis et charmé.

**BASES D'EXPLOITATION.** — Le développement nuancé de l'histoire, la verve de Jeanne Cheirel, le très bon trio de comiques : Oudart, Le Gallo, Lucien Baroux, Kate de Nagy est ravissant et son nom peut attirer les gens. Pas de « clous » dans ce film, mais plusieurs scènes pétillantes d'entrain et de gentillesse.

**TECHNIQUE.** — Schünzel a traité légèrement ce sujet de vaudeville. La photo tire un peu trop au noir, mais les plans de visages sont doux et scyants. Excellent montage. Dialogues sans lourdeur.

**INTERPRETATION.** — Kate de Nagy joue à ravir les jeunes filles espieuses et amoureuses. Paul Bernard a une jeunesse étonnante, du tact, de l'élégance. Jeanne Cheirel joue avec son grand talent. Simone Deguyse est élégante. Amusante silhouette de Monette Dinay. Trois bons comédiens : Oudart, Baroux et Le Gallo. — x



## Le Retour de Raffles

Drame policier  
doublé en français

Films Elté

Origine: Britannique.

Doublage fait par J. Gauthier  
del Vial.

Interprétation: Camilla Horn,  
Georges Barrand, Claude Al-  
lister, doublés par Michèle  
Alfa, Adrien Lamy, Vanderic.

Enregistrement: Salabert, Stu-  
dios de Montrouge.

Durée de projection: 1 h. 10.

## CARACTERE DU FILM.

On avait déjà vu un film poli-  
cier américain basé sur les  
œuvres de l'écrivain britanni-  
que Hornung, ayant pour hé-  
ros principal le séduisant Raf-  
fles. Cette fois il s'agit d'un  
film anglais, tourné avec soin,  
doublé avec beaucoup de mi-  
nute, et dont le caractère  
aventureux plaira.

SCENARIO. — Raffles, re-  
cherché par toutes les polices  
internationales, revient en An-  
gleterre après une absence de  
cinq ans. Il retrouve une an-  
cienne amie qu'il aime toujours  
et ne peut se résoudre à voler  
les émeraudes qu'il convoitait.  
Pourtant ces émeraudes sont vo-  
lées la nuit. On accuse Raffles.  
Celui-ci saura, avec esprit, dé-  
montrer son innocence. Il gar-  
dera l'estime de son amie, et  
sans doute saura-t-il conquérir  
autre chose...

BASES D'EXPLOITATION. —  
Insister sur la personnalité du  
cambrioleur mondain, dont le  
nom est connu en France, le cé-  
lèbre Raffles. Les scènes de  
mondanité anglaise ont souvent  
beaucoup de cachet. Les specta-  
teurs français aimeront cette  
ambiance anglaise si vantée. La  
cocasserie du comédien Allis-  
ter qui joue l'assistant de Raf-  
fles est un élément de comique.

TECHNIQUE. — Le réalisa-  
teur anglais ne manque pas  
d'expérience ni d'habileté. Son  
film est réalisé selon les meil-  
leurs principes des grands films  
américains. La photo est géné-  
ralement bonne quoique pas très  
tendre pour les visages, en par-  
ticulier les photos de Camilla  
Horn, qui fut plus gâtée dans  
les films allemands. Le double-  
age est bon, et les dialogues très  
satisfaisants, celui du Retour de  
Raffles en est une preuve.

INTERPRETATION. — Geor-  
ges Barrand ne manque pas  
d'abatage ni d'élégance mais  
seulement de charme. Il est un  
peu vraisemblable Raffles. Par  
contre Camilla Horn est fort jo-  
lie, et sa grâce empreint le film  
tout entier. Claude Allister qui  
tourna longtemps à Hollywood  
compose une caricature et ré-  
jouissante silhouette. — x

## Liste des Films critiqués durant le Mois de Mai 1934

Atalante (L')	Français	Parlant	Dr. d'atmosphère	G. F. F. A.	810
Amour en Cage (L')	Allemand	Parlant français	Comédie	S. I. C.	811
Calvaire de Cimiez (Le)	Français	Parlant	Drame	Armor.	809
C'était un Musicien	Français	Parlant	Fant. Musicale	Pathé-Consortium.	811
Cœur d'Espionne	Autrichien	Doublé	Drame	P. J. C. Sefert.	811
Dactylo se marie	Français	Parlant	Comédie	Pathé-Consortium.	810
Fanatisme.	Français	Parlant	Drame historique	Pathé-Consortium.	810
Floche.	Français	Parlant	Comédie	Ratisbonne.	811
Houp-là.	Américain	Doublé français	Comédie dram.	Fox-Film.	812
Nuit de Folies (Une)	Français	Parlant	Comédie	Mérie.	810
New-York Miami	Américain	Parlant anglais	Comédie	Lux-Film.	812
Oncle de Pékin (L')	Français	Parlant	Comédie gaie	Luna-Films.	812
Opéra de Paris (L')	Français	Parlant	Reportage	Monti-Marguerite.	810
Or (L')	Allemand	Parlant français	Dr. Fantast.	A. C. E.	810
Folich.	Français	Parlant	Drame	Tollis.	810
Quatre Filles du Dr Marsh (Les)	Américain	Parlant anglais	Com. sent.	R. K. O.	809
Rothchild.	Français	Parlant	Com. satirique	Cinécoop.	809
Ravisseurs.	Américain	Doublé français	Drame polic.	Fox.	811
Symphonie Malgache.	Français	Commenté	Document.		809
Train de 8 h. 47 (Le)	Français	Parlant	Comédie	Alex Nalpas.	812
Wander Bar.	Américain	Parlant anglais	Film Musical	Warner Bros.	810

## A Cent contre Un

Comédie sportive  
doublée en français  
Films Elté

Origine: Américaine.  
Interprétation: William Collier  
Jr, Hobard Bosworth.  
Enregistrement: Procédé Sala-  
bert, Studios de Montrouge.

Durée de projection: 60 min.

## CARACTERE DU FILM.

Passé en version originale  
parlant anglais sous le titre  
The Life of Jimmy Dolan, ce  
film est un des cent exemples  
de ce que peut faire le ciné-  
ma américain en matière de  
films sportifs. Sans avoir une  
éblouissante technique, sans  
être pourvue de « clous » sen-  
sationnels, cette excellente  
production menée tambour  
battant, et selon les règles du  
parfait film d'aventures, doit  
remporter auprès du public  
populaire un bon accueil. Il  
est agréablement doublé.

SCENARIO. — Pour se régé-  
nérer, un ancien jockey, Jimmy  
Dolan, réussira à triompher de  
bookmakers et de combinards  
malpropres, et à faire courir la  
poulie Little Alice qui est le  
dernier espoir du vieil entraî-  
neur Colonel Ainsworth. En ré-  
compense il aura l'amour de  
Miss Alice, la marraine du pur-  
sang.

BASES D'EXPLOITATION. —  
L'atmosphère des milieux du  
turf, les bonnes silhouettes. Le  
« clou » du film est une excel-  
lente course de cheval menée  
avec mouvement.

TECHNIQUE. — Adroite, sans  
virtuosité. Bonnes photos, mon-  
tage accéléré, aucun « trou »  
dans la continuité. L'intérêt est  
accroché et ne faiblit jamais. Le  
doublage est un bon travail de  
précision et les acteurs français  
ont bien « parlé » leurs rôles.

INTERPRETATION. — N'ét-  
ant pas nommés, ces acteurs  
américains ne se signalent par  
rien de saillant. Pourtant j'ai  
reconnu l'ex grand comédien  
Hobart Bosworth en vieux colo-  
nel digne, et William Collier Ju-  
nior dans le rôle de Jimmy Do-  
lan. — x

## Un Tour de Cochon

Comédie vaudeville  
Prodis

Origine: Française.  
Réalisation: Jos. Tzipine.  
Auteurs: R. Trenoïs, Raoul  
Praxy et Fontana.  
Décorateur: Vakievitch.  
Opérateur: Gosta Kottula.  
Musique: G. Tzipine.  
Interprétation: Romain Bou-  
quet, Dranem, Pizani, Alice  
Tissot, Jane Fusier-Gir, Mona  
Goya, Marcelle Monthil, Guy  
Sloux.

Studios: de Billancourt.  
Enregistrement: Western.  
Durée de projection: 1 h. 25.  
Date de réalisation: 1934.  
Production: Prodis.

CARACTERE DU FILM. —  
Un film très moyen aux scè-  
nes comiques parfois trop  
poussées frisant la grivoise-  
rie. Il y a aussi Dranem qui  
sait être drôle dans les pires  
occasions.

SCENARIO. — Un rentier  
laisse son testament à son no-  
taire avant de partir en voyage.  
Un accident a lieu et le bon-  
homme passe pour mort. Son  
testament ouvert, il appert que  
ses neveu et nièce doivent épou-  
ser. L'une le maître d'hôtel, l'aut-  
re la cuisinière du défunt s'ils  
peuvent toucher leur héritage.  
Les jeunes gens s'enfuient vers  
Monte-Carlo où il expérimente  
une martingale tandis que  
leurs deux amis et commandi-  
taires prennent leur place au-  
près des fiancés ancillaires.  
Heureusement le faux mort res-  
suscite. Des incidents de jeu,  
une conspiration de bandits se  
greffent encore sur cette his-  
toire.

BASES D'EXPLOITATION. —  
Les noms des artistes aimés  
du public: Dranem, Alice Tis-  
sot, Pizani. Mais ce n'est pas un  
film pour jeunes filles.

TECHNIQUE. — Sommaire.  
M. Tzipine n'a aucun sens du  
montage, et les prises de vues  
faites par Kottula manquent to-  
talement de plastique et de lu-  
mière. Quant au dialogue il ac-  
cumule les mots équivoques.

## Un Cœur...

Deux Poings  
The Prizefighter and the Lady  
Comédie sportive parlée  
M.-G.-M.

Origine: Américaine.  
Réalisation: W. S. Van Dyke.  
Interprétation: Max Baer, Mir-  
na Loy, Primo Carnera, Jack  
Dempsey, Muriel Evans, Wal-  
ter Huston, Otto Krüger.

Enregistrement: Western.  
Durée de projection: 1 h. 20.  
Production: M.-G.-M.

Ce pourra paraître une dé-  
chéance, un tel film signé de  
W. S. Van Dyke, l'auteur d'Ombres  
blanches et de Trader Horn. On  
doit néanmoins reconnaître  
que Van Dyke ne manque  
ni de métier ni d'habileté  
artisanale. Il a mêlé des images  
de sport à des scènes sentiment-  
ales, sans prendre tout cela très  
au sérieux. Il n'a pu éviter le  
mauvais goût; mais le spectacle  
de music-hall où le boxeur Max  
Baer se tremousse à la façon de  
Mistinguett est réalisé avec un  
luxe de moyens techniques à  
faire rêver les metteurs en scène  
français. Tout cela est loin du  
chef-d'œuvre, et même de l'œu-  
vre tout court. C'est un bon  
agencement de tableaux de boxe  
(destinés aux fanatiques de ce  
sport) et de scènes de music-  
hall. Je doute que l'on puisse  
trouver un scénario plus inepte.  
Les acteurs le défendent avec  
conscience, notamment Max  
Baer qui révèle, outre sa puis-  
sante musculature, un visage et  
une voix agréables. Le combat  
de boxe final est remarquable-  
ment exécuté. — x.

Les chansonnettes de Dranem  
mettent une note gaie et fan-  
tastique dans ce film.

INTERPRETATION. — Dra-  
nem reste jovial et fin. Pizani,  
Mona Goya, Alice Tissot, l'inté-  
ressante Marcelle Monthil n'ont  
pas l'occasion d'affirmer leurs  
qualités. Jane Fusier-Gir charge  
d'une manière grotesque. — r

ON TOURNE A JOINVILLE  
« UN HOMME EN OR »

Les Films R. F. terminent  
aux Studios Pathé Natan de  
Joinville, la réalisation du nou-  
veau scénario de Roger Ferdi-  
nand: UN HOMME EN OR, sous  
sa direction artistique.

De nombreuses scènes ont été  
tournées au cours de la récep-  
tion donnée par Papon (Harry  
Baur) en l'honneur de sa fem-  
me (Suzy Vernon), dans un  
somptueux hôtel particulier.

Parmi l'élite mondaine invi-  
tée, M. Moineau (Larquey) et  
son épouse (Christiane Dor) fai-  
saient tâche, dans une scène  
d'un comique irrésistible.

Des extérieurs ont été tournés  
dimanche à Paris.

Au Bois, nous avons pu aper-  
cevoir la délicieuse Mme Papon  
(Suzy Vernon) flirtant avec son  
chevalier servant (Jacques  
Maury)... Puis des scènes d'au-  
tobus.

Cette semaine, Jacques (Jac-  
ques Maury) s'embarquera dans  
un Pullman pour une destina-  
tion inconnue. Cette scène sera  
filmée à la Gare de Lyon par  
Burel, opérateur. Mise en scène  
de Jean Dréville.

## M. PALLOS EN AMERIQUE

Dans un de nos derniers nu-  
méros, nous avions annoncé le  
voyage de M. Pallos pour les  
Etats-Unis.

Nous venons de recevoir de  
ses nouvelles. M. Pallos nous in-  
forme qu'il fait un voyage très  
intéressant à travers les Etats-  
Unis. Actuellement, il se trouve  
à Rochester d'où il se rendra  
au Canada, puis il se rendra à  
New-York.

LES PRESENTATIONS  
DE LA TRANSAT

Parmi les films français pré-  
sentés récemment à New-York à  
bord des paquebots de la Com-  
pagnie Générale Transatlanti-  
que, citons notamment Madame  
Bovary, De Wilson à Roosevelt,  
La Maternelle, d'intéressants  
documentaires comme Au Pays  
des Volcans éteints, de René Pi-  
gnères, Fontaines de Paris et,  
cette semaine, à bord de L'Ile-  
de-France, le curieux film de  
Forrester-Parant: Quelqu'un a  
tué.

GRAND SUCCES  
DES PRODUCTIONS  
EDUCATIONAL RED STAR

La société des films Red Star  
de Paris, nous annonce que les  
seize films comiques en deux  
bobines que la Société Educa-  
tional Pictures de New-York a  
lancés sur le marché américain  
depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1934, sont  
tous sortis dans les grands ci-  
némas de première exclusivité:  
le Radio City Music Hall, le  
Roxy, le Capitol, et le Rivoli de  
Broadway, New-York.

VICTOR BOUCHER  
ET MARIE GLORY DANS  
« VOTRE SOURIRE »

Votre Sourire, nous dit le  
sympathique Pierre Caron, qui  
procède actuellement, à Epinay,  
au montage de ce film, sera  
avant tout un film de bonne hu-  
neur. Récemment terminé aux  
Studios de Neuilly, il comporte  
comme interprètes, en dehors  
de Victor Boucher et Marie Glo-  
ry, les excellents artistes que  
sont Simone Deguyse, Devilder,  
Colette Clauday, Daniel Lecour-  
tois, Rognoni, etc... Le chef opé-  
rateur Barreyre a réalisé des  
merveilles...

Certains tableaux seront par-  
ticulièrement goûtés du public,  
et notamment ceux où, dans une  
salle de culture physique ou à  
la piscine Molitor, évoluent de  
charmantes girls dont les mou-  
vements rythmiques sont un  
plaisir pour les yeux.

La musique, signée Velones,  
promet d'être rapidement popu-  
laire. Les décors, particulière-  
ment étudiés, réservent comme  
surprise celui qui reproduit le  
Salon d'Automne au Grand Pa-  
lais. Production Musco, éditée  
par les Films Vêga, Votre Sou-  
rire sera distribué par la jeune  
et active Compagnie Française  
Cinématographique.

## UNE USINE SOUS-MARINE!

Après la ville souterraine de  
Métropolis, l'île flottante de  
L. F. 1 ne répond plus, voici l'u-  
sine sous-marine de L'Or.

S'attaquant à un sujet d'anti-  
cipation d'un intérêt passion-  
nant, la fabrication de l'or syn-  
thétique par la décomposition  
de l'atome de plomb, Ch. Hartl,  
le metteur en scène bien connu,  
vient de réaliser en collabora-  
tion avec Serge de Poligny une  
œuvre grandiose, qui laisse loin  
derrière elle tout ce qui a été  
réalisé jusqu'ici dans ce do-  
maine.

L'usine formidable sillonnée  
par des éclairs aveuglants des  
courants à haute tension, sem-  
ble une vision d'Apocalypse jus-  
qu'au moment où la mer viendra  
ensevelir sous ses flots le terri-  
ble secret de puissance interdit  
aux ambitions humaines.

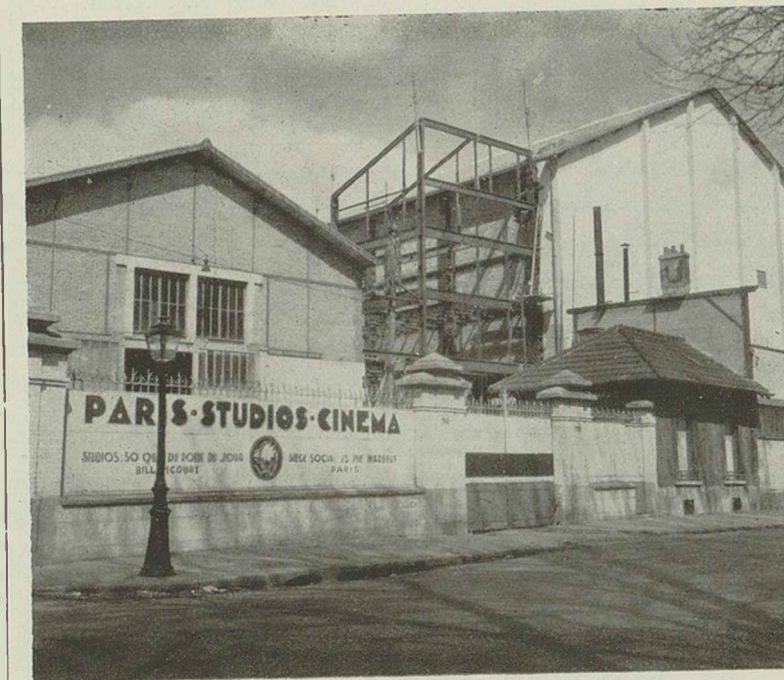
C'est au Marignan Pathé-Na-  
tan que ce film prodigieux est  
présenté à partir du vendredi  
1<sup>er</sup> juin.

## ERRATUM

Dans la page 5 du n° 812, an-  
nonçant la grande production  
Carlouche, une coquille a mis  
dans la distribution: Ertier,  
chacun aura rectifié sachant  
qu'il s'agit du sympathique Ber-  
tier, le célèbre artiste du Gym-  
nase auprès duquel nous nous  
excusons.



Erik Charell tourne aux Studios Fox-Film d'Hollywood une grande production en version française  
et américaine: CARAVANE dont Charles Boyer, Annabella, Conchita Montenegro, André Berley,  
Pierre Brasseur sont les principaux interprètes de la version française.  
Notre cliché représente une scène du film avec Annabella et Pierre Brasseur.



Reconstruction du grand plateau des Studios de Billancourt, dont on termine l'aménagement intérieur  
qui sera des plus modernes



## A PARIS CETTE SEMAINE

## FILMS PARLANTS FRANÇAIS

Aubert-Palace: Au Bout du Monde (11<sup>e</sup> semaine).  
Champs-Élysées et Cinéma Voyages: La Croisière Jaune (11<sup>e</sup> semaine).  
Ciné-Opéra: Liliom (6<sup>e</sup> semaine).  
Colisée: Lac aux Dames (4<sup>e</sup> semaine).  
Gaumont-Palace: Ce que Femme rêve (double).  
Gaumont-Théâtre: Tire au Flanc. Impérial: Le Grand Jeu.  
Marignan: L'Or.  
Marivaux: Cessez le Feu.  
Max-Linder: Repriés.  
Moulin-Rouge: Le Train de 8 h. 47. (2<sup>e</sup> semaine).  
Olympia: L'Oncle de Pékin (2<sup>e</sup> semaine).  
Pagode: La Rue sans Nom (4<sup>e</sup> semaine).  
Parnasse: Les Filles de la Conscience.  
Rex: Les Clés du Paradis (double).  
Royal: La Jeune Fille d'une Nuit.  
Circuit Pathé: Celle qu'on accuse (double).  
Séraphin: Les Trois Voies.  
Moulin-Rouge: Fanalises; Tex. Cheval sauvage (double).  
Jennie Gerhardt (double).  
La Jeune Fille d'une Nuit.  
Paquebot de Luxe (double).  
L'Adieu au Drapeau (double).  
Circuit G. F. F. A.: Belle de Nuit; Incognito; Mélodie oubliée; Le Masque de l'Épave (double).  
Indépendants: L'Épave d'un Espion (double).  
Le Calvaire de Cimiez; Chanteuse de Cabaret (double).  
La Vie privée de Henry VIII; Fanny; Le Masque de l'autre (double).

## FILMS PARLANTS ÉTRANGERS

Agriculteurs et Bénédictins: Smoky; Coming out Party (en anglais). (2<sup>e</sup> semaine).  
Apollo: Wonder Bar (en anglais) (5<sup>e</sup> semaine).  
Artistic: La Profession d'Ann Carter (en anglais).  
Carmel: La Soupe au Garnard (en anglais).  
Clichy-Palace et Gaîté Rochecouart: Les Sans-Souci (en anglais).  
Club d'Artois: La Ferme du Pêche (en anglais); Temps difficiles (en anglais) (3<sup>e</sup> semaine).  
Edouard VII: Little Women (en anglais) (3<sup>e</sup> semaine).  
Elysée-Gaumont: Riptide (en anglais) (2<sup>e</sup> semaine).  
Empire: Bolero (en anglais).  
Ermitage: It happened one night (7<sup>e</sup> semaine).  
Lord-Byron: L'Étoile du Moulin-Rouge (en anglais).  
Madelaine: Dancing Lady (en anglais) (7<sup>e</sup> semaine).  
Miracles: The Prize Fighter and the Lady (en anglais) (2<sup>e</sup> semaine).  
Panthéon: Pedlars' Story (en anglais) (2<sup>e</sup> semaine).  
Raspail 216: Constant Nymph (en anglais) (4<sup>e</sup> semaine).  
Ranelagh: Luxury Liner (en anglais).  
Studio de l'Étoile: La Symphonie Inachevée (en allemand) (32<sup>e</sup> semaine).  
Studio 28: Dollars and Wisky (en anglais) (3<sup>e</sup> semaine).  
Studio des Arcades: Un Rêve à Deux; Virginité (en anglais) (3<sup>e</sup> semaine).  
Ursulines: Conquerors (en anglais).  
Victor-Hugo: L'Homme Invisible (2<sup>e</sup> semaine).  
Washington: Tarzan the Fearless (en anglais) (2<sup>e</sup> semaine).  
Washington Club: State Trooper (en anglais) (2<sup>e</sup> semaine).

Raymond Galle, le délicieux interprète de: HOTEL DES ÉTUDIANTS, va faire une brillante rentrée dans un film dont le scénario a été écrit spécialement pour lui.

M. G. O. Le Landais et A. Leroux seront les metteurs en scène de cette production, dont Pierre Weill assurera la direction et pour laquelle Raymond Wraskoff a composé une partition musicale nouvelle.

## Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)

## Il n'y a pas de présentation cette semaine à Paris

## DATES RETENUES

18, 19, 20, 25, 26, 27 juin Les Artistes Associés.

## PETITES ANNONCES

Annonces domiciliées au journal: 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'étranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

Demandes et offres d'emploi: 3 fr. la ligne. — Autres annonces: 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés: 12 lignes gratuites par an.

## DEMANDES D'EMPLOI

Directeur de location, hautes références, recherche gérance cinéma Paris, Banlieue ou Province. Fournirait cautionnement.

Case R. B. P., à la Revue.

Monsieur 50 ans, cherche place contrôleur cinéma Paris. Libre toute la journée; ferait nettoyage ou course.

Case G. P. S., à la Revue.

Directeur ciné, longue pratique, sér. réf., demande poste.

Case P. X., à la Revue.

## LA POLYPHONIE

La Polyphonie (S. I. A. C.) est une nouvelle firme de synchronisation et de sonorisation qui vient d'aménager 104, boulevard de Clichy un studio ultra moderne, doté des tous derniers perfectionnements de la technique cinématographique.

## REVES BRISÉS

Bientôt sera présenté à Paris le beau film de la dernière production Monogram Pictures: *Broken Dreams (Rêves brisés)* en version originale avec sous-titres français. Dans le rôle principal on verra la nouvelle «star» Martha Sleeper, belle et émouvante ainsi que la révélation de l'année: Buster Phelps.

## "L'Atalante" devient "Le Chaland qui passe"

J.-L. Nunez et la Société Gaumont-Franco Film-Aubert désireux de donner au film présenté sous le titre de *L'Atalante* et dont la Presse a vanté l'originalité, la beauté des images et de l'interprétation, le maximum de facteurs attractifs, viennent d'acquiescer les droits cinématographiques et le titre de la plus célèbre chanson de l'année.

Nous entendons donc au cours de ce film l'air fameux de C.-A. Bixio qui fut créé magistralement par Lyse Gauty et dont le titre s'adapte si exactement au thème de cette réalisation de Jean Vigo dans laquelle Michel Simon et Dita Parlo ont fait d'étonnantes créations.

Voici donc une production dont le titre seul comporte déjà un élément publicitaire de premier ordre.

En somme, un titre, une chanson triomphale, des vedettes, une réalisation de toute beauté, voilà plus qu'il n'en faut pour forcer le succès.

Professionnel, location, exploitation, publ., matériel, comptabilité, organisation intérieure, recherche situation Paris ou Province.

Case M. M. P., à la Revue.

## DIVERS

Société d'Installation et de Décoration (S. I. D.), 13 bis, rue de Chaligny, Paris. Tél.: 21-54.

Nombreuses références, exécution rapide, conditions très avantageuses.

Je désire prendre en location cinéma dans banlieue parisienne, centre populeux. Offres à Cinéma Le Prado, Drancy (Seine).

## LES COURS DE LA BOURSE

Exercice précédent	revenu brut	Bourse de Paris	24 Mai	31 Mai
12.	»	Belge Cinéma.....	88	90
50.	»	Cinéma Exploitation jouissance.....	448	—
18.	»	— Omnia.....	166	166
10.	»	— Tirage L. Maurice.....	140	151
		Pathé-Cinéma act. de Cap.....	70 50	68 50
		— action de jouissance.....	47 50	48 50
		Gaumont-Franco-Film-Aubert.....	6	5 25
10.	»	G. M. Film.....	—	—
		Pathé-Baby.....	199	198
12.	»	Société Marivaux.....	73	76

Div.	Dollars	Bourse de New-York	24 Mai	31 Mai
9.		American Telegraph et Téléphone.....	113	114
8.		Eastman Kodak.....	95 1/8	—
4.		Fox Film (new).....	13 3/4	14
1 60		General Electric.....	19 5/8	19 7/8
3.		Loew's Incorporated.....	31 3/8	31 3/4
4.		Paramount clfs.....	5	4 5/8
		Radio Corp. of America.....	7 1/4	7 1/8
		Radio Keith Orpheum.....	3	2 7/8
4.		Warner Bros Pictures.....	5 3/4	5 3/4

Nous déclinons toutes responsabilités quant aux erreurs qui pourraient s'être glissées dans ce tableau malgré le soin que nous apportons à sa rédaction.

## SPÉCIALISTES de Vente depuis 10 ans

Toujours le plus grand choix de films nouveaux.  
Films français, américains, anglais et allemands.  
Courts métrages, premières parties, fonds de programme.

POUR LA FRANCE ET TOUS PAYS

Films Red Star 6. RUE LAMENNAIS - PARIS

Balzac 05-93

## LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

APPAREILS  
DE  
REPRODUCTION SONORE

Bureaux:  
12, rue Vincent, Paris (XIX<sup>e</sup>)  
Tél.: Nord 61-25



E. BALLU  
70, rue de l'Aqueduc, 70  
PARIS - X<sup>e</sup>  
Téléphone: Nord 26-61

TRANSOCEANIC  
FORWARDING

Service Film Express  
203, rue du Faubourg St-Denis  
PARIS

Bolzaris: 86-10, 11, 12, 13

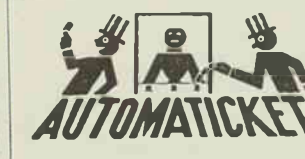
## Studio Chauchat

22, RUE CHAUCHAT, 22  
Téléphone: Taillout 55-63

La plus belle Salle de Vision

La plus centrale

La moins chère



CONTROLES AUTOMATIQUES  
NOUVELLE ADRESSE:  
79, Champs-Élysées (8<sup>e</sup>)  
Tél.: Balzac 47-95

Rapid Universal  
Transport

Tél.: Trud. 01-50

TRANSPORTS  
RAPIDES DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier  
PARIS (IX<sup>e</sup>)

## Ch. JOURJON

12, Rue Gaillet  
Paris

BROCKLISS & C<sup>ie</sup>

APPAREILS DE PROJECTION



"LES SPÉCIALISTES DES CABINES"  
6, rue Guillaume-Tell, 6  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Téléphone: Carnot 99-50, 99-51

## GINESCO

Office technique de publicité cinéma

26, rue de la République - PARIS 10<sup>e</sup>  
Téléphone: Laborde 32-20 à 32-29

## Western Electric

APPAREILS  
DE  
REPRODUCTION SONORE

SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL ACOUSTIQUE

1, Boulevard Haussmann, PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél.: Provence 99-50, 51, 52, 53  
inter.: Provence 77

## NITZSCHE

PIECES DÉTACHÉES / PROJECTEURS



72, Av. de Champs-Élysées, PARIS  
Balzac 11-94  
AGENT  
DES CHARBONS  
CONRADTY



1650, Broadway  
NEW YORK CITY  
Téléphone: Circle 7-47 56, 57, 58, 59  
Cable: FILMDAY NEW YORK

Abonnements: 5 \$ par an.



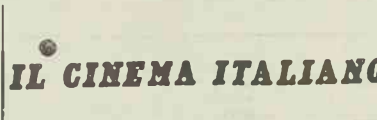
Friedrichstrasse, 225  
BERLIN SW 48  
Téléphone: F. 5 Bergmann 5710, 11, 12, 13, 14, 15  
Cable: LICHT BILD BUHNE BERLIN  
Chèques Postaux: BERLIN 5181

Abonnements: 30 RM par an.



89, 91, Wardour Street  
LONDON W1  
Téléphone: Gerrard 5741-2, 3  
Cable: MOVIEPICTURE NEWS RATH LONDON

Abonnements: £ 3 par an.



8, Rue Palermo  
ROME (105)  
Téléphone N° 42982

Abonnements: L. 20 par an.

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

## VOS VACANCES A VENISE

XIX<sup>e</sup> BIENNALEII<sup>e</sup> EXPOSITION INTERNATIONALE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE1<sup>er</sup> AU 20 AOÛT 1934

VOYAGE SPÉCIAL ORGANISÉ PAR

## LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Départ de Paris le 1<sup>er</sup> Août. — Visite de TURIN - VENISE - MILAN - LES LACS  
Retour à Paris le 15 Août par la SUISSE.

Prix à partir de frs 1.800 comprenant tous les frais: Chemins de fer, hôtels, visite des villes, pourboires, taxes diverses.  
Faculté de prolonger par une visite de la Suisse.



# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



## LES FILMS R.F.

2 bld. de La Tour - Maubourg, Paris, tél. Inval. 64-17

terminent un second  
grand film avec

**HARRY BAUR**

ET

**SUZY VERNON**

ET

**JOSSELINE GAËL  
JACQUES MAURY  
CHRISTIANE DOR  
GUY DERLAN  
LARQUEY**

DANS

# UN HOMME EN OR

DE ROGER FERDINAND, MISE EN SCÈNE DE JEAN DRÉVILLE